

VITRERIE D'ART
HYALOCROMIE Décoration du verre par un nouveau procédé d'application et de cuisson des couleurs vitrifiables.
ENGELMANN ET AMAND DURAND
 222, boul.-v. Saint-Germain. — Paris.

CARREAUX MOSAÏQUE ET PAVÉS
 EN PORTLAND COMPRIMÉ
HENRI TAUSIN A S^t QUENTIN (AISNE)
 Carreaux minces pour étages
 Unis à 4 fr. 75 dessins à 5 fr. le m. rendus à pied d'œuvre
DÉPOT UNIQUE A PARIS
HENRI BICHI, Mosaïste Entrepreneur
 54, avenue de Clichy.

C^{ie} DE ST-GOBAIN, CHAUNY ET CIREY

SIEGE SOCIAL :
 9, rue Ste-Océile,
 PARIS.



FONDATION :
 Octobre 1665.

GLACES DE MIROITERIE ET DE VITRAGE
 VERRES A RELIEFS POUR TOITURES
 DALLES PAVÉS ET MOULAGES

FRANÇOIS COIGNET & C^{ie}
 PIERRES EN BÉTONS AGGLOMÉRÉS B^e S G D G
CARRELAGES
 Striés pour cours et passages
 dits mosaïques en ciments colorés
 en mosaïques de granits et de marbres

MOSAÏQUES COIGNET B^s S G D G
 CARRELAGES, REVÊTEMENTS, GUÉRIDONS, TABLES ETC.
 MOSAÏQUES DÉCORATIVES
 EXÉCUTION SUR PLACE

MOSAÏQUES VÉNITIENNES ET ROMAINES
 3, rue des Mathurins, Paris.
 USINES A ASNIÈRES (SEINE)

INSTALLATIONS D'ÉCURIES
 SELLERIES. — VACHERIES ETC.

Maison **MUSGRAVE & C^o, limited**
 PARIS, LONDRES et BELFAST



Médailles d'or et d'argent aux Expositions internationales.
MÉDAILLE D'OR AMSTERDAM, 1883
 On peut voir nos articles en grandeur d'exécution dans nos salles d'exposition à Paris.
 CATALOGUES et devis franco sur demande.

MUSGRAVE ET C^o, LIMITED
 PARIS. — 240, rue de Rivoli. — PARIS



USINES DES MOSAÏQUES D'ORANGE
 (Vaucluse).

MARQUE J. B. SAUNIER

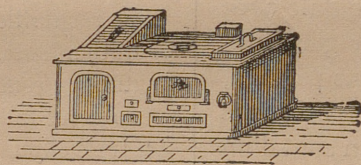
Tonnettes, hexagones, octogones, triangles, carreaux de toutes dimensions, rouges, blanc et noirs, Carreaux genre Maubeuge, incrustés et vitrifiés inusable, riche et ordinaire, de 7 à 12 fr. le mètre carré.

DIRECTION : 1. PLACE BOURSE, MARSEILLE

INSTALLATION DE CUISINES

FOURNEAUX — ROTISSERIES
 LAVERIES

Maisons et Châteaux
 Hôtels et Restaurants
 Hospices. — Collèges



DELAROCHE AINÉ

22, Rue Bertrand, 22
 PARIS

Envoi Franco de Catalogues.

PAUL CHALET

60, rue Dombasle, 60

USINE A VAPEUR

CHARPENTES BOIS ET FER

ENTREPRENEUR

DE LA
 Ville de Paris, de l'Etat
 Assistance publique.

SERRUBERIE ET MENUISERIE

Escaliers en fer, brev. s. g. d. g.

Rampes en fer, brev. s. g. d. g.

HANGARS ÉCONOMIQUES

TÉLÉPHONE

VITRAUX D'ART
 pour Églises, Châteaux, Villas, Appartements, Meubles
G. PIVAIN 109, boulev. Voltaire
 PARIS
 PEINTURE ET GRAVURE SUR VERRE
 Envoi franco du catalogue sur demande.

Méd. d'or, Ex. Universelle de 1878
CARRELAGES MOSAÏQUES
 EN GRÈS CÉRAME DE LA VALLEE DE BRAY
BOULENGER AINÉ
 ACHILLE BOULENGER, Succ^r AUNEUIL (Oise)

MOSAÏQUES

EN MARBRES POUR DALLAGES ET SUR FOND D'OR
 Figures et ornements pour décorations murales, voûtes, plafonds, etc.

DÉCORATION EN ÉMAUX ET DALLAGES
 du Nouvel Opéra, Musée du Louvre, Banque de France, Nouvel Hôpital du Havre, Église Saint-Paterne, à Orléans, Musée d'Amiens, etc.

RÉCOMPENSES : Paris, 1867, 1878, 1885, 1886;

ANC^{ie} MON MAZZIOLI, DEL-TURCO
 1^{re} MAISON FONDÉE A PARIS

A. ZANUSSI, EX-REPRÉSENTANT, SUC^r

Rue de Grenelle, 151, Paris. Succursale à Amiens, rue Jules-Barni, 40. Correspondant à Orléans, Didier, r. des Anglaises, 4

MOSAÏQUES

Décoratives en Email
 SUR FOND D'OR

POUR ÉGLISES, PALAIS, CHATEAUX, ECT.

DALLAGES EN MOSAÏQUE DE MARBRE

GUILBERT - MARTIN

Fournisseur de l'Atelier National
 LAURÉAT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE DES ARCHITECTES

MOSAÏQUES

Du Panthéon et du Louvre

20, rue Genin, à Saint-Denis,
 (SEINE)

CLARK ET C^o

Inventeurs des Fermetures en tôle d'acier ondulé roulant d'elles-mêmes

CLARK BUNNETT ET C^o, LIMITED, S^{ucc^r}
 Médailles d'Argent aux

EXPOSITIONS UNIVERSES. PARIS 1878 & 1889

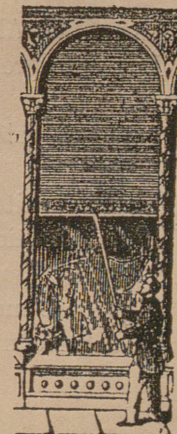
Récompenses
 aux Expositions

Vienne
 1867

Londres
 1862

Moscou
 1872

Dublin
 1872



Récompenses
 aux Expositions d.

Oporto
 1865

Philadelphie
 1876

Melbourne
 1881

Amsterdam
 1883

Fournisseur de l'Etat, de la Ville de Paris de la Cie des Chemins de fer de l'Est, etc., etc.
 MAISON ÉTABLIE A PARIS EN 1860.
 BUREAUX ET ATELIERS
Impasse Bolleau, Autcuil, Paris.
 Ascenseurs Hydrauliques et autres.

SOMMAIRE :

TEXTE. — **Études sur la Décoration des appartements.**
Lettre d'Italie à « la Construction moderne ».
 Le nouveau Musée d'histoire naturelle à Milan.
Cheminée style Renaissance.
Maitre-Autel en métal ciselé.
Consultations juridiques.
Les habitations économiques.
L'éclairage artificiel à l'Exposition universelle de 1889.
Concours. — Nouvelles.
Salon de toilette.

FIGURES. — **Salon de l'ancien hôtel d'Ormesson.** Chambranle et cadre de porte. — Corniche et voussure. — Chambranle et cadre de cheminé. — Panneau. — Cymaise.
Consultations juridiques. — Trois croquis.
Les habitations économiques. — Divers plans et coupes.

PLANCHES HORS TEXTE :

Planche 32. — Cheminée style Renaissance. — Planche 35. — Maitre-Autel en métal ciselé. — Planche 36 bis. — Salon de toilette.

SALON DE TOILETTE

PLANCHE 36 BIS

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889

Le « salon de toilette » de l'Exposition universelle de 1889, où se vendait le célèbre parfum anglais « Chessy Blossom », est situé dans les galeries de l'avenue de La Bourdonnais du Palais des Beaux-Arts, à droite de la galerie Rapp.

La planche 36 bis, représente l'intérieur de ce salon qui est construit en chêne sculpté d'une exécution irréprochable dans l'ancien style anglais. Les dimensions de ce salon susceptibles d'être modifiées au besoin sont les suivantes : longueur 9 mètres, largeur 6^m60, hauteur 5^m85.

Dans cette installation tout en général est à remarquer ainsi que l'on peut s'en rendre compte. L'attention se trouve principalement appelée par la cheminée monumentale avec de beaux chenêts en fer forgé, en harmonie avec la garniture en marbre rouge, par les lambris d'une finesse sans pareille, la balustrade de la galerie et du double escalier. Les colonnes soutenant la galerie régnant au pourtour de ce salon sont d'un seul morceau, avec ornements de sculpture.

Ainsi que le disait la « Presse » en parlant de cette installation, nous nous associons avec elle pour affirmer que de l'exposition anglaise, ce salon est une merveille méritant d'appeler l'attention de chacun.

Ces menuiseries qui sont à vendre dans de bonnes conditions de bon marché, et qui ont été faites par parties susceptibles d'être démontées et transportées, pourraient être très avantageusement utilisées pour l'exécution d'une salle de billard, d'une salle de bibliothèque, d'un cabinet de travail, d'un vestibule d'honneur, d'une entrée de théâtre, d'une salle de cercle ou même encore être employées pour toute autre riche décoration à placer dans un château, une villa, un hôtel privé, etc.

Les architectes sont M. Allom de Londres et M. G. Hennequin de Paris. Les entrepreneurs ébénistes, MM. Howord et Sons de Londres.

L'installation de ce salon comme menuiserie a coûté 75,000 francs.

M. G. Hennequin, architecte, 13, avenue de La Bourdonnais, se tient à la disposition de MM. les architectes et propriétaires pour fournir tous renseignements aux personnes désireuses d'acquiescer les menuiseries de ce salon avant leur prochain enlèvement. Nous les leur recommandons.

ÉCONOMIE ET FINANCE

Le premier mois de 1890 finit à peine et les résultats de l'activité générale pendant cette période sont encore inconnus. C'est seulement vers le 12 ou le 15 février que l'administration des finances et la municipalité parisienne publieront leurs états de recettes ; et c'est seulement alors que seront aussi publiés la statistique mensuelle du commerce extérieur et le bulletin de la quatrième semaine d'exploitation des chemins de fer (1^{er} au 28 janvier). La connaissance de ces documents sera d'un très grand intérêt, surtout par comparaison avec ceux qui correspondent à janvier 1889.

Ce rapprochement éclaircira une question qui partage beaucoup de personnes, à savoir si les effets de l'Exposition se prolongeront au delà de la clôture de l'exercice précédent ? Pour nous, à en juger, plus particulièrement d'après la tendance du commerce extérieur, et du commerce intérieur, et sur le témoignage qu'en portent les relevés de la douane et ceux du réseau ferré en décembre dernier, la réponse à cette question ne saurait être douteuse et l'on peut hardiment la résoudre par l'affirmation. Nous verrons si l'événement justifiera cette induction, fondée d'ailleurs, à défaut de données authentiques et officielles, sur les informations recueillies dans les grands centres de production et sur le maintien des hauts prix récemment atteints par la plupart des matières premières.

Dans les milieux financiers, les esprits se concentrent sur deux ou trois objets d'importance diverses. Les préoccupations d'ordre monétaire engendrées depuis quelques quinzaines par les élévations successives du taux de l'escompte en Angleterre, s'apaisent peu à peu. L'or reparait dans la cité et du même coup la possibilité d'opération de finances intéressantes ou considérables. Auquel des deux ordres appartient celle qui se prépare en faveur de la Russie, et celle qu'un Syndicat puissant étudie à l'effet de renouer avec la République Argentine des relations un moment refroidies ? C'est ce qu'il est difficile et délicat de décider. Ce n'est pas non plus l'affaire de ces notes fugitives.

Une autre matière, infiniment plus vaste, exerce l'ingéniosité le scepticisme des autres. L'État offrira-t-il ou non la conversion de la rente 4 1/2 % avant le terme où il deviendra légitime et naturel de l'opérer ? En général, on suppose que cette opération ne saurait venir au jour avant que le budget de 1891 ne soit disposé. Les combinaisons fondées sur l'opinion contraire, un moment en faveur, paraissent en tous cas abandonnées et c'est toujours le 3 % qui est, sur le marché financier, l'objet des préférences de la spéculation et de l'épargne. Celle-ci a consenti, tout le mois, des prix supérieurs au terme et paie maintenant 88.10. Le crédit de la France est ainsi coté à 3.40 %.

Nous ne dirons qu'un mot des autres grandes valeurs : actions et obligations du Crédit foncier et des chemins de fer français, c'est qu'elles sont assez sensiblement en retard, surtout les premières, et qu'à notre avis il serait vain de s'imaginer qu'une péréquation ne s'établira pas incessamment entre elles et la rente. Il n'y a aucune différence entre ces expressions diverses de l'actif national ; il ne peut s'en établir logiquement entre les prix, ou alors c'est une bonne fortune que les capitaux doivent mettre à profit avant que les taux de capitalisation se soient encore réduits.

E. J.



Composition de M. Vignat, architecte.

ÉTUDES SUR LA DÉCORATION DES APPARTEMENTS

Pour toute personne faisant construire, il reste aujourd'hui parfaitement établi que, lorsque le gros œuvre de la construction qu'elle fait élever sera achevé, elle devra charger un autre artiste, ou un industriel se disant tel, du soin de décorer intérieurement son hôtel ou son château.

L'architecte qui a conçu les plans, dirigé les travaux, ne pourra parfaire son œuvre; sa compétence sur tout ce qui constitue la décoration intérieure étant mise en doute par son client.

Sauf quelques rares exceptions, c'est bien ainsi, je crois, que cela se passe toujours, quand il s'agit de terminer une édification importante où le propriétaire désire être logé avec luxe et confort.

Cet interdit, qui semble être mis sur les architectes, et même sur ceux dont la réputation est le mieux établie, doit tenir à plusieurs causes que je vais essayer d'indiquer.

Une de ces causes, celle peut-être qui est la plus importante, réside dans l'abandon, que font les architectes, de tout ce qui se rattache à l'ébénisterie et à la tapisserie.

Beaucoup de nos confrères trouvent sans doute indigne de leur talent et de leur art de s'occuper de choses si peu importantes.

Eh bien, je crois que ces artistes ont tort; car, à toutes les époques, les artistes de talent n'ont jamais négligé l'étude de ces parties si importantes dans l'art décoratif. Ducerceau, pendant la Renaissance; Lebrun, sous Louis XIV; les deux Blondel, sous Louis XIV et Louis XV; Percier, au commencement de ce siècle, et Viollet-le-Duc de nos jours, tous ces artistes, et j'en passe, ne nous ont-ils pas laissé de nombreux dessins constatant tout le soin qu'ils apportaient dans ces études très artistiques.

Il est d'ailleurs facile de s'en rendre compte, en feuilletant les nombreux ouvrages qu'ils nous ont légués.

5^e Année. — N^o 17.

Aujourd'hui, à peine daignerait-on ou pourrait-on faire un croquis, souvent insuffisant, qui aura l'inconvénient de donner une fausse idée du talent de son auteur.

En second lieu, il est maintenant de haut goût pour les gens du monde d'avoir recours aux anciens styles; on est stylomane, et contre cela, rien à faire; le temps seul, mes chers confrères, guérit tout.

Done, il faut faire du style; et par ma foi, il est bien ennuyeux, quand on est un fier classique ou un gothique militant, d'abaisser son talent jusqu'au Louis XV.

Je comprends, d'ailleurs, que cela n'est même pas très facile.

Mais enfin, le client le désire; je ne viens pas dire qu'il ait raison; mais c'est lui qui commande, il faut lui obéir.

Or, on ne veut pas étudier ce style de décaïence, ou même un autre; on va donc trouver tel sculpteur dont les connaissances sur ce point devront vous tirer d'embarras.

Et ce qui est assez singulier, cet artiste, ce sculpteur qui, lui, connaît son métier, pourrait souvent faire une chose bien si vous le laissiez libre (ce cas, fort heureusement, est loin d'être général); mais vous êtes architecte, vous voulez et vous devez faire sentir votre autorité, on la respecte avec raison; et pour vous le prouver, on vous soumet les esquisses et les modèles que vous corrigez; alors il sort de là une salade, comme on en sert trop souvent.

Puis vient le client, ou mieux la cliente qui possède à fond le musée de Cluny et le musée des Arts décoratifs, ainsi que les innombrables exemples, que contiennent les monuments et les hôtels de Paris; elle dessine un peu, elle possède une bibliothèque comme vous n'en avez pas. Et quand vous présentez le produit de vos études, on vous discute quand on ne vous raille pas; c'est d'ailleurs là affaires de nerfs ou d'éducation. Six fois sur dix, c'est à ce moment psychologique que l'architecte est prié de rester chez lui.

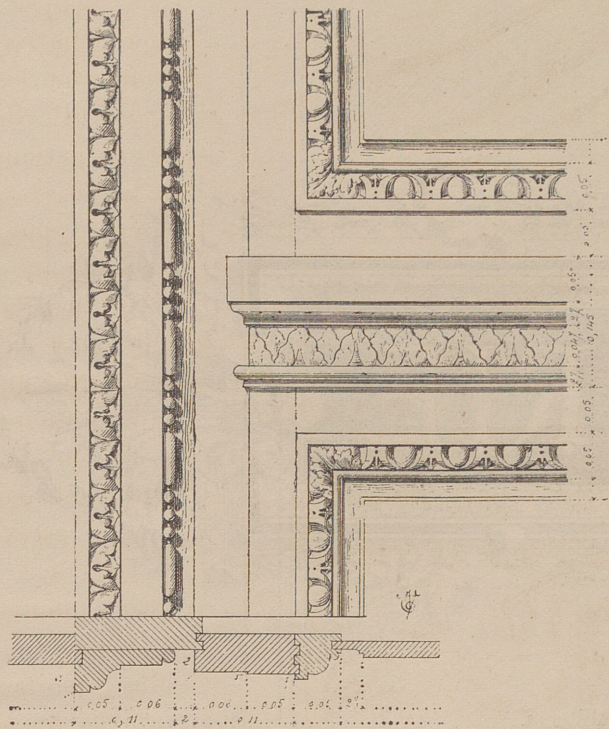


Fig. 1.

Ne serait-il donc pas plus sage de satisfaire consciencieusement les exigences du client, en le servant comme il le désire, en se mettant dans sa peau, comme on dit vulgairement, et surtout en ne lui servant pas un prétoire de justice de paix, quand il demande un salon Louis XV ou un salon Louis XVI.

D'ailleurs, quand on le veut, et tout en faisant du style, on peut toujours, en l'appliquant à nos goûts et à nos usages, lui donner ce faire, cette note, qui font les œuvres originales; mais pour arriver à ce résultat, il faut étudier et analyser les œuvres du passé, bonnes ou mauvaises, et ce, sans parti-pris; car dussé-je effaroucher bon nombre de mes confrères, j'estime qu'il y a du bien partout, et à toutes les époques; pourvu que le parti adopté (et c'est en décoration comme en architecture) réponde bien au programme auquel il fallait satisfaire.

C'est ce que je vais essayer de démontrer par quelques études sur la décoration des appartements, considérée tant au point de vue mural qu'au point de vue de l'ameublement.

J'essaierai de démontrer que ces arts, intimement liés, font partie du domaine de l'architecture, qu'ils doivent y rester, sous peine de voir diminuer considérablement le rôle artistique de l'architecte.

SALON DE L'ANCIEN HOTEL D'ORMESSON

Cette jolie pièce, que l'on peut admirer et étudier au musée des Arts décoratifs, est un des plus remarquables exemples de décoration intérieure, produit à la fin de l'époque de transition, dite de Louis XIII.

Cette charmante composition, toute empreinte encore de l'esprit qui animait les artistes de la Renaissance, fait déjà pressentir le style du grand règne; on sent que cet esprit si primesautier, si original, va disparaître, pour faire place à une entente de la décoration, plus ordonnée, plus grandiose

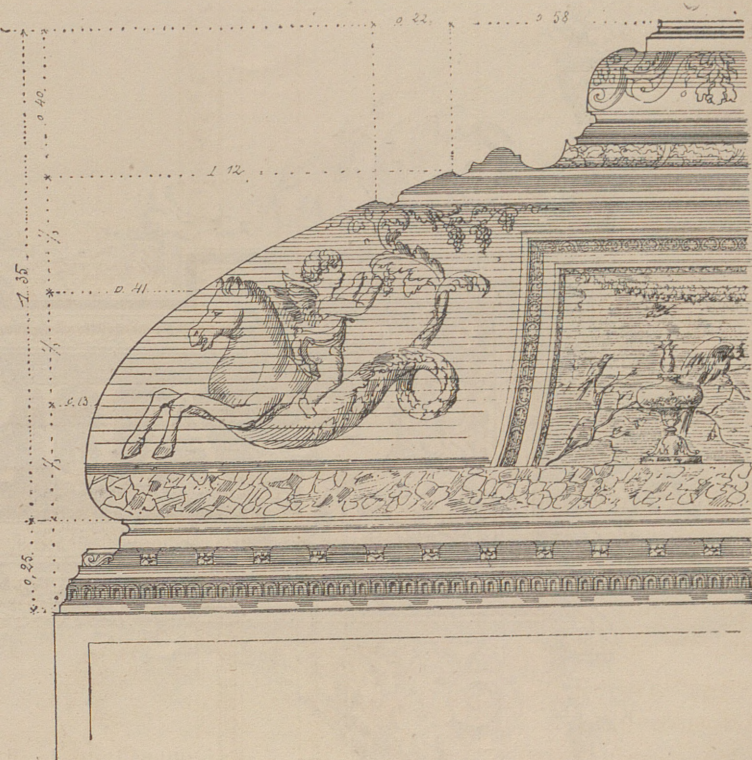


Fig. 2.

et plus pompeuse peut-être; mais assurément moins charmante, et surtout moins spirituelle.

Ce petit salon ne devait pas être, bien certainement, une pièce de réception proprement dite; ce devait être un boudoir, ou salon d'attente établi entre l'antichambre et les grands salons ou autres pièces de réception.

Quelques tabourets, des consoles peu saillantes devaient seuls la meubler; l'exiguïté de cette pièce et la décoration peinte des panneaux de son lambris ne pouvaient permettre d'y placer d'autres meubles.

La cheminée, réduite à la plus petite saillie possible, laissait la circulation facile dans le sens de la longueur; et les personnages qui devaient se grouper devant les fenêtres ou devant les consoles ne pouvaient être ni dérangés ni heurtés. A première vue, ce qui charme surtout dans cet ensemble, c'est l'accord complet, qui existe entre son style et le caractère de la société de l'époque qui l'a produit.

C'est comme un reflet de son goût, de ses habitudes et de ses modes.

Il est bien certain que les Raffinés vêtus de leurs casaques aux brillantes couleurs, et coiffés de leurs feutres, aux plumes éblouissantes, devaient produire ici le meilleur effet; ils devaient être le complément de cette ravissante décoration.

Pouvons-nous aujourd'hui faire la même remarque? Pouvons-nous nous féliciter d'avoir obtenu le même résultat?

Hélas! il suffit d'avoir aperçu une seule fête donnée dans ces riches hôtels modernes, où tout est de « style ancien », pour constater l'effet piteux du sexe fort quand il a endossé son frac et coiffé son claque; et si surtout il n'a pas la moindre décoration du mérite agricole à sa boutonnière; oh! alors c'est lugubre. Mais vous voulez donc, me direz-vous, que nous nous déguisions en mousquetaires? Loin de moi cette pensée; cependant cela ne serait pas beaucoup plus ridicule que de vous loger comme eux.

Ceci dit, revenons à notre salon. Toute cette pièce est

revêtue de boiseries, bien construites et d'une agréable disposition; la corniche aussi est en bois, ainsi que la voussure qui la surmonte.

Les chambranles et les cadres sont ornés de moulures largement et richement sculptées; le refend du feuillage est gras, les oves sont bien ouverts, toute cette sculpture est admirablement préparée pour la dorure (fig. 4).

Les profils d'une partie de la mouluration manquent de rapports entre eux, ce qui est assez commun à cette époque; ce désaccord est surtout bien visible dans la corniche qui est vraiment un peu trop fine quand on la compare aux chambranles et aux cadres.

Mais comme cela disparaît devant l'ensemble!

Voyez comme toute cette menuiserie est bien construite, comme toutes les divisions de ce lambris sont bien établies pour déterminer des panneaux d'une bonne

et agréable proportion. Aussi dans cet ouvrage, qui date de près de trois siècles, tous les assemblages se sont maintenus, les panneaux ne se sont pas fendus. Là, pas d'escamotages, la construction bien apparente accuse et détermine toute la décoration, on n'a pas eu besoin d'avoir recours à tout un système de traverses pour poser ce travail de menuiserie, ainsi que cela se fait journellement pour maintenir des revêtements mal combinés et mal construits.

La cymaise est bien placée, à une bonne hauteur pour recevoir les tablettes des consoles.

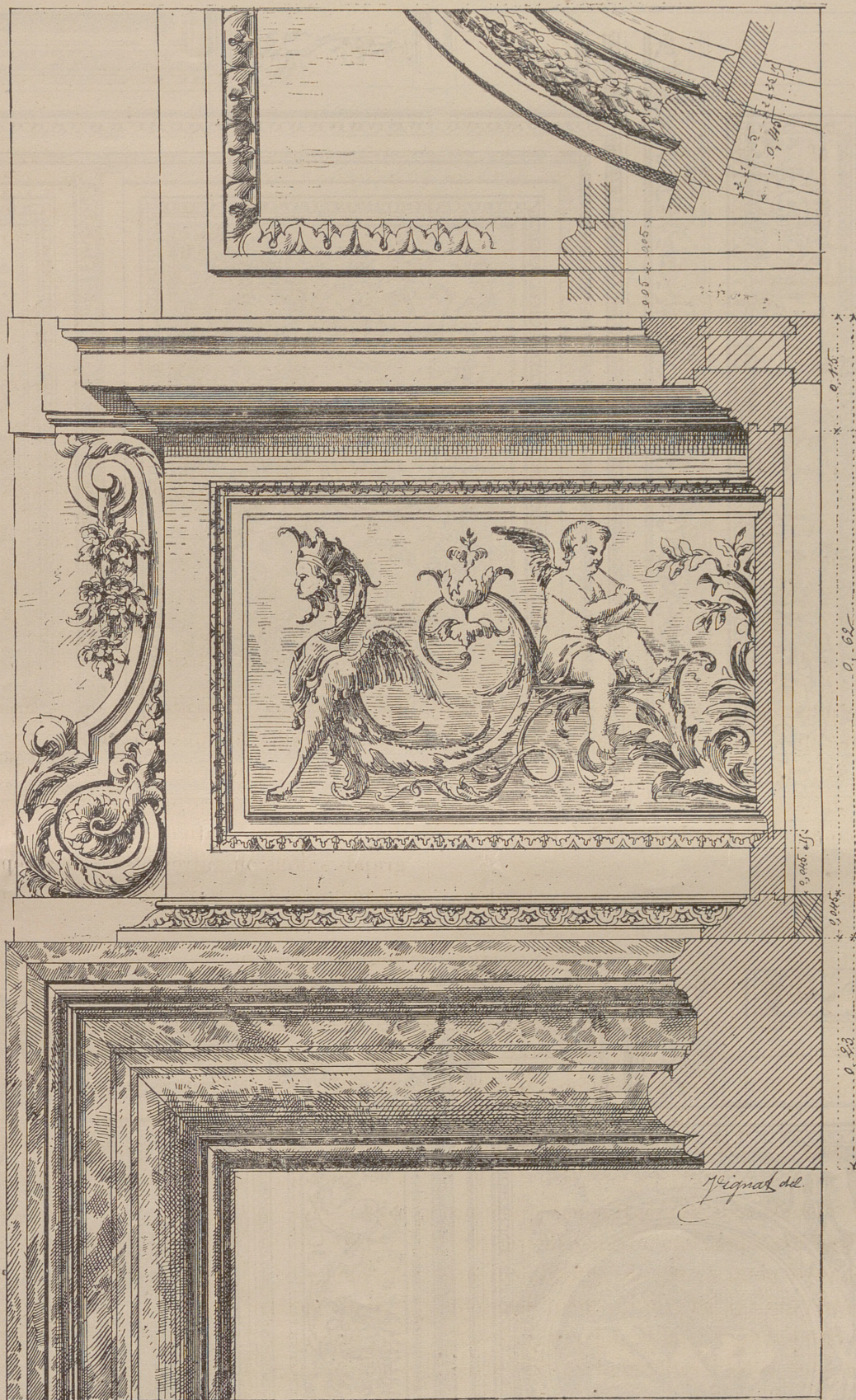


Fig. 3.

mais qui est admirablement étudié pour le marbre. La partie haute, occupée par le portrait du cardinal Mazarin, est, elle aussi, très sobrement composée: pas trop de détails pouvant nuire au motif principal; des champs, des moulures ornées, un médaillon bien accroché, accompagné de chutes de laurier, et c'est tout (fig. 4).

Cette belle et noble simplicité nous apprend encore qu'il n'est pas besoin en décoration d'avoir recours à une foule de motifs plus ou moins bien ajustés, pour donner de la richesse et de l'ampleur; mais que, bien au contraire, on doit rester

La corniche, un peu maigre dans son détail, a bien l'importance qui lui convient; elle couronne parfaitement le lambris sans trop couper la pièce dans sa hauteur, et elle reçoit bien la voussure qui la surmonte (fig. 2). Toute la décoration peinte, prise dans son exécution et dans sa tonalité, est exquise.

Tous ces panneaux, dont quelques-uns, et des plus importants ont subi quelques restaurations, sont d'une ample et brillante exécution (fig. 5). Nos décorateurs modernes ont là sous les yeux un bel exemple, qui leur apprend que la décoration peinte des appartements doit être largement traitée, sans mièvrerie, et avec un esprit d'ensemble qui malheureusement manque bien souvent dans les œuvres modernes.

La partie basse de la cheminée est exécutée en petit Languedoc; son chambranle (fig. 3) est ferme, sobre, d'un profil dont le type est bien connu,

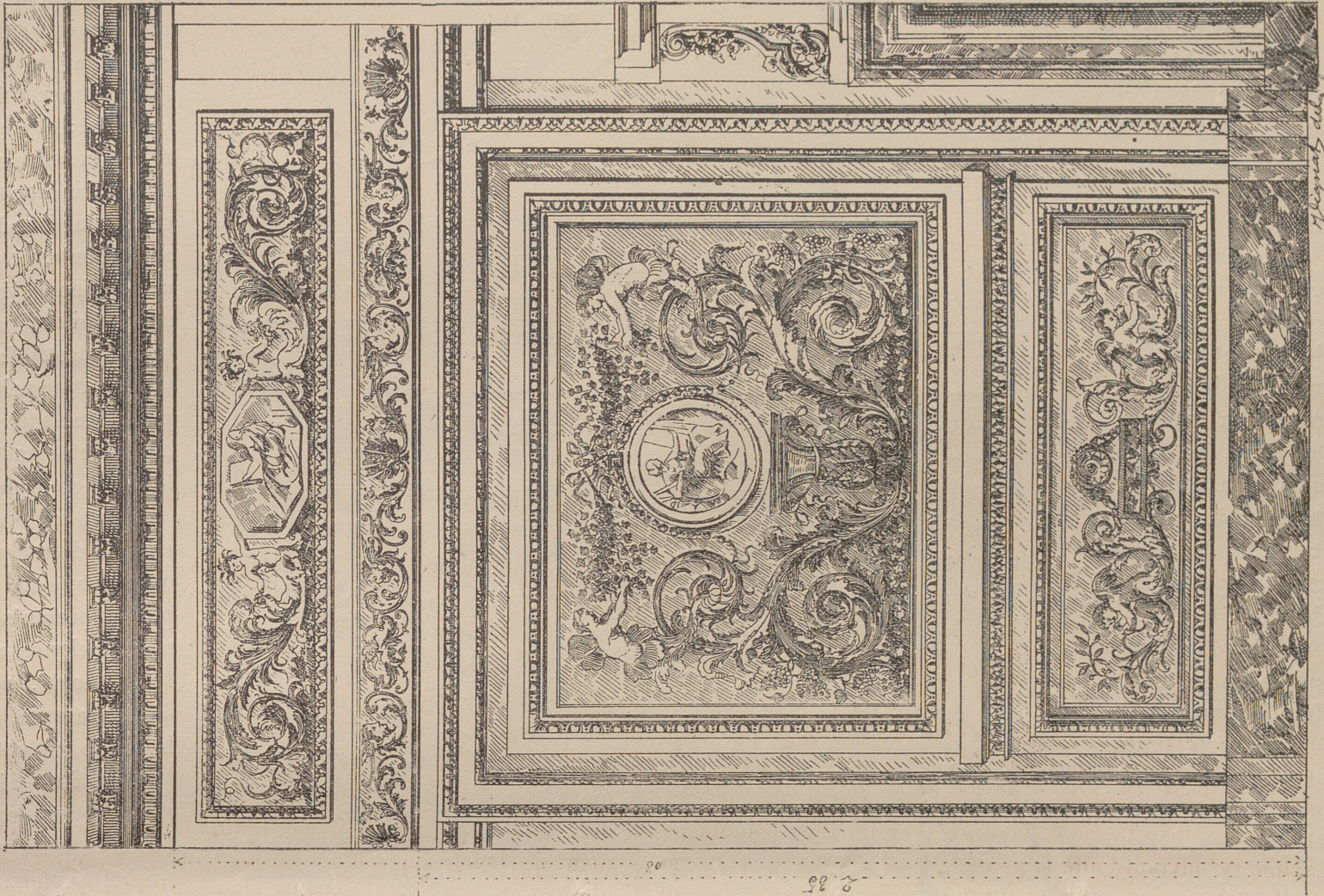


Fig. 5.

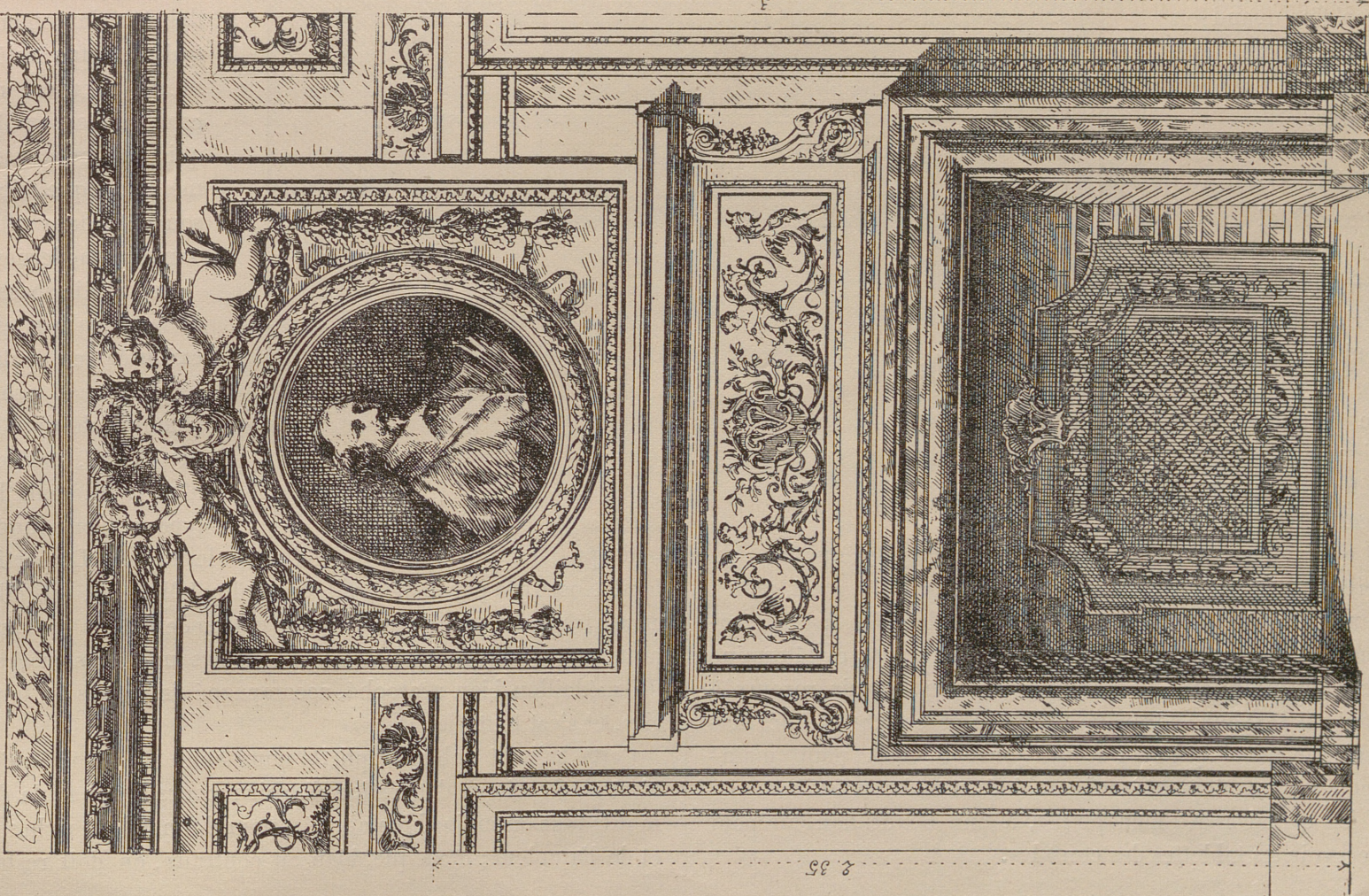


Fig. 4.

simple, tout en donnant aux motifs employés la valeur et la couleur que leur place réclame.

Je dis cela surtout pour le groupe d'enfants qui accroche le médaillon; ce groupe est bien à l'échelle de la cheminée et du portrait, sans cependant cesser d'appartenir à l'ensemble de la décoration. Combien de fois aujourd'hui voyons-nous des motifs analogues, traités d'une manière toute différente; combien de fois avons-nous vu des morceaux entiers complètement en désaccord avec l'ensemble; ces motifs semblent appartenir à d'autres pièces, ils paraissent sortir de chez l'antiquaire; il faut bien reconnaître que c'est trop souvent ce qui arrive. Il y a aussi, dans cette composition, un parti pris de mélanger la peinture décorative à la mouluration sculptée, qui produit un excellent effet.

Ainsi, dans la frise de la cymaise, il y a des feuilles d'eau peintes; de même sont peints les canaux de la corniche.

Eh bien, cela est certainement voulu, ce n'est pas une chose faite après coup, après l'exécution; car on a voulu relier entre eux tous ces panneaux peints et surtout laisser toute l'importance aux moulures dont la place réclamait le concours de la sculpture; on se serait bien gardé de prendre le même parti pour les lignes principales, telles que les cadres, chambranles, etc.

Ce que je viens de dire pour les parties moulurées, je le dis pour la voussure dont la décoration est entièrement peinte; on a ainsi évité des saillies qui auraient donné de la lourdeur. Là, tout est au nu, et cette voussure est traitée comme un velum recouvrant toute la pièce.

Il est bien certain qu'aujourd'hui on ne pourrait en pareil cas se passer du carton, et que des moulures ornées accompagnées de motifs hétérogènes seraient le complément obligé d'une décoration analogue.

Ne voyons-nous pas, à chaque instant, des pièces qui ont juste la hauteur réglementaire, avoir des plafonds couverts d'ornements dont le mérite seul est de faire la fortune de celui qui les vend; mais c'est la mode, me dit-on; oui cela est vrai, mais est-ce que la mode est toujours la raison et le bon goût? Regardez-vous donc dans une glace, et voyez ce que la mode a fait de vous.

VIGNAT.

LETTRE D'ITALIE

A LA CONSTRUCTION MODERNE

LE NOUVEAU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE A MILAN.

(Voyez p. 181.)

Dans la partie centrale de la façade principale, se trouvent l'atrium d'entrée, le grand escalier qui dessert les galeries du premier étage, la bibliothèque, la salle de conférences (200 mètres carrés environ); au second étage le logement du directeur, du gardien, etc.

La partie du bâtiment, qui partage les cours, est à cinq étages, chacun de la hauteur de 4 mètres environ. Ici se trouvent une série de pièces de service; les écoles, la direction, les escaliers secondaires, les lieux d'aisance. Cette partie doit être couverte par une terrasse à l'usage du blanchissage des os.

Quant à la partie artistique du projet, en jugeant des dessins que vous publiez et que vous devez à l'extrême obligeance de l'architecte Ceruti, qui a bien voulu, sur ma demande, en offrir la primeur à vos lecteurs — en jugeant de ces dessins, vous verrez que le projet est digne de faire honneur à cet architecte qui, depuis la construction du palais pour l'exposition nationale de 1881 à Milan, est devenu l'un des hommes les plus populaires de la ville.

Le mouvement général des arcades pourra peut-être vous rappeler la façade du nouveau musée d'histoire naturelle à Londres, œuvre de M. Waterhouse; mais remarquez bien, s'il vous plaît, que l'application du motif est tout à fait différente dans le projet de M. Ceruti. M. Waterhouse adopta des fenêtres bilobées au second étage; M. Ceruti a laissé, au contraire, tout ouvertes ses arcades, en y encaissant une fenêtre plein cintre, de façon à avoir un motif majestueux et pratique en même temps. Dans le musée de M. Waterhouse, il y a — vous vous en souvenez — deux tours au milieu, et aux extrémités un corps plus haut que la ligne générale du bâtiment. M. Ceruti a renoncé à ces corps extrêmes qui s'élèvent sur l'alignement général du palais, se bornant à développer un corps plus haut au milieu, avec un troisième étage à petites fenêtres qu'avait déjà, il est vrai, adopté M. Waterhouse, mais dans un goût différent de celui de M. Ceruti.

Mais ce qui, à mon avis, dans le projet Ceruti est étudié mieux que dans le musée de Londres, c'est l'éclairage. Dans le projet de l'architecte italien, la lumière provient constamment de fenêtres placées à la hauteur de 3 mètres; et la lumière, de la sorte, aborde directement les vitrines qui sont admirablement éclairées; tandis que, dans le musée de l'architecte anglais, vous avez la lumière venant en partie du haut — idée qui n'est pas préférable à celle réalisée par M. Ceruti.

Je vous demande pardon, si vous écrivant à propos du projet de M. Ceruti, je vous ai parlé du musée de M. Waterhouse; c'est que, tous les deux, ces architectes ont eu la même inspiration et le même propos, si je comprends bien et l'un et l'autre. Tous deux sont partis d'une inspiration romane, il est vrai, mais qui reste cependant fort personnelle, ce qui donne au projet de M. Ceruti un cachet de modernité caractéristique, de même qu'au musée de M. Waterhouse. De la sorte, le musée de M. Ceruti aura la sympathie de tous ceux qui n'aiment pas, dans les constructions modernes, la stérile *influence* de l'archéologie architectonique. Je suis du nombre.

Dans le projet de l'architecte italien, grandiose est le sous-bassement qui se lie très bien avec l'ensemble d'une allure simple et large. Les façades y ont un mouvement organique par ces fenêtres qui, aux corps extrêmes et dans le corps du milieu, s'allongent jusqu'à la hauteur d'un parapet naturel, tandis que les autres, placées à 3 mètres, éclairent l'intérieur, sans donner au public un sujet de distraction, dans ses visites. Ayant, pour cela, un vide moins grand que les autres, ces fenêtres *font couleur* avec le vide des autres fenêtres allongées dont il est question. Peut-être, y a-t-il quelque chose de trop mince dans la partie du troisième étage au corps du milieu, soit sur la façade principale soit sur l'autre. Mais je peux vous assurer qu'une modification, là-dessus, a été déjà

adoptée par l'architecte qui a renoncé à ces deux petits frontons, l'un circulaire, l'autre à ligne brisée, qui surmontent la partie supérieure de la ligne du couronnement, dans la partie centrale des deux façades.

Dans les dessins, que vous publiez, on ne peut pas voir naturellement l'effet de la couleur du nouveau musée milanais. Et cela est d'autant plus à faire remarquer que la couleur devra jouer, dans le projet de M. Ceruti, un rôle assez considérable. La construction sera donc toute en brique; mais une brique bien modérée dans sa couleur, avec des effets polychromes obtenus par le rouge qui, d'une assise à l'autre, devra changer de ton. Les assises seront alternées, et divisées ensuite par une petite ligne de chaux ainsi qu'il était pratiqué par nos architectes du moyen âge. Les petites colonnes seront en marbre; et, par-ci par-là, quelque accent vif de couleur y paraîtra, sur les façades du musée, au moyen des mosaïques ou de la céramique.

Le musée ainsi présenté, bâti au milieu des arbres, certes devra faire un effet très pittoresque; effet qui n'est pas cherché trop souvent par nos architectes qui sont, hélas! les gens les plus monochromes de la terre où la monochromie, au moins en fait d'architecture, n'est pas une vertu. Demandez-le à M. Courajod (1).

Ce qu'il y a à remarquer encore en faveur du projet de M. Ceruti, c'est que cet effet pittoresque ne coûtera pas cher; parce que, dans les façades du musée, la décoration résulte directement de la construction.

Pour ce qui regarde la décoration intérieure, je ne sais pas précisément ce que fera M. Ceruti. A ce propos je lui rappelle la décoration très opportune des salles du musée de Vienne. Chaque salle y est décorée par des peintures, qui illustrent les produits naturels qui y sont exposés. Ainsi par exemple: dans la salle de roches volcaniques il y a la frise du haut avec la reproduction des plus célèbres volcans; dans la salle des cristallisations et des incrustations, on admire une vue superbe de la grotte célèbre d'Adelsberg, et ainsi de suite. Même pour cela, M. Hasenauer a reçu des éloges.

La question économique, dans ce musée, n'a pas été étudiée moins que celle artistique. Vous verrez, par exemple, que l'architecte ne songe guère à décorer les cours, par la juste considération que cette décoration aurait été superflue à cause de la hauteur des fenêtres au-dessus du sol. Voilà pourquoi les frais, pour la construction de toute cette machine, ont été évalués à la somme de 800,000 francs environ; ce qui est assez modeste pour un bâtiment de cette importance.

Alfredo MELANI.

CHEMINÉE STYLE RENAISSANCE

PLANCHE 32

Cette cheminée, composée et dessinée par M. Louis Parent, architecte, repose sur deux faisceaux de colonnettes en pierre polie, dont les chapiteaux sont sculptés et variés dans le détail.

(1) Je dis cela à propos de son excellent volume sur la *Polychromie dans la statuaire du Moyen âge et de la Renaissance*. Paris, 1888.

Une moulure puissante souligne la frise du manteau.

Dans cette frise, les amours et les chimères se jouent parmi les rinceaux d'un dessin très large et d'une fine exécution.

Aux deux angles, en amortissement, un amour relie les rinceaux et les termine par une silhouette gracieuse. Au milieu de la frise, le flambeau de l'amour. Un amour éloigne sa torche qui pâlit, un autre amour le rallume de la main gauche.

Sur les côtés, les détails du rinceau sont variés avec le même soin.

Une corniche, ornée d'oves pointus et bien détachés, couronne la frise et supporte le corps principal de la cheminée, qui est divisé en trois niches par des pilastres enrichis d'arabesques.

Dans la niche centrale, le triomphe de Diane en très haut-relief.

La déesse victorieuse terrasse un sanglier énorme, et brandissant fièrement son arc, semble lancer son chant de triomphe à ses nymphes qu'elle a devancées.

A droite et à gauche de jolies statuette, la Justice et la Sagesse.

Sur les côtés qui sont aussi ornés de niches, la Musique et l'Abondance.

Au-dessus de la Musique, la figure de Triboulet dans un des tympan aigus qui divisent la frise ajourée du couronnement.

Puis de même, sur la face principale, François I^{er} et Henri II.

Sur l'autre côté, au-dessus de l'Abondance, le comte de Brézé, grand sénéchal de Normandie, le mari de Diane de Poitiers, nous allons dire de la Reine.

Au-dessus de la niche centrale, saillit en encorbellement un charmant édicule à colonnettes sculptées, à dôme de pierre renfermant la statuette de l'amour.

Le petit dieu au carquois mordille une flèche qui va partir de ses lèvres comme en un baiser.

Enfin dans cette grande symphonie en Diane majeure, l'ensemble est harmonieux et chaque note vibre claire et juste.

Les esprits chercheurs voudront dans les nombreux détails de cette cheminée trouver des allusions à Diane de Poitiers, y cherchant la consécration d'un point d'histoire, ou se souvenant, avec un certain attrait, qu'à l'époque de la Renaissance la satire savait se pétrifier sans cesser d'être vive et mordante. Les occasions ne leur manqueront pas.

Le double amour dans la frise;

La scène du flambeau, etc., etc.

On souhaitera, peut-être, que la véritable Diane ait possédé les vertus dont les figures l'accompagnent: *Adhuc sub judice lis est...*

François I^{er} et Henri II n'en ont cure, Triboulet s'en console avec la Musique, le Sénéchal de Normandie avec l'Abondance.

Par-dessus tout, Eros, le petit dieu malin, emprisonné dans son temple, continue à menacer l'univers, qui passe à ses pieds, de sa flèche assassine, et le Faucon chasseur, sous son chaperon traditionnel, assiste immuable à la scène comme

l'emblème de la passion la plus réellement historique de la Déesse, la chaste Diane, comme l'emblème de la chasse, son unique passion, peut-être son seul amour.

Les collaborateurs de M. L. Parent étaient : Statuaire, M. Bertlet, l'auteur du J.-J. Rousseau de la place du Panthéon. — Sculpture, M. Foucher aîné, de Rouen. — Taille de pierre et montage, M. Marceau. Cette cheminée a été exposée au Champ-de-Mars par M. Leblanc, propriétaire de la pierre qui la compose.

MAITRE AUTEL EN MÉTAL CISELÉ

PLANCHE 35

L'exposition de 1889 présentait de très beaux exemples d'orfèvrerie religieuse. Parmi les objets exposés, on pouvait remarquer, comme se rattachant directement à l'architecture, deux beaux autels dorés, exécutés tous deux d'après les dessins de notre confrère, M. Sauvageot. Notre planche d'aujourd'hui reproduit un de ces autels, destiné à la cathédrale de Rouen. Il a été exécuté par la maison Trioullier.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

LÉGISLATION ET JURISPRUDENCE DU BATIMENT

Cimetière. — Translation. — Sépultures. — Voie privée. — Droit des propriétaires.

1^o Je vous ai posé dernièrement une question relative à la translation d'un cimetière, question à laquelle vous avez eu l'obligeance de répondre dans le numéro du 7 décembre 1889 de la *Construction moderne*.

Depuis, j'ai réclamé contre la décision de la commune de N... à la préfecture de la Seine, et il m'a été répondu, que la circulaire ministérielle du 6 décembre 1843 est toujours interprétée dans ce sens que la commune n'est pas tenue de réédifier les caveaux de l'ancien cimetière dans le nouveau, parce que, m'a-t-on dit, les caveaux peuvent être des œuvres d'art d'un très grand prix, que les moyens de la commune ne lui permettraient pas de réédifier, bien que le déplacement du cimetière puisse être de toute nécessité au point de vue de la salubrité publique.

Que pensez-vous de cette interprétation ; c'est un cas qui a dû être jugé. Où pourrais-je trouver facilement le texte des jugements rendus à ce sujet ?

2^o La ville de Paris a-t-elle le droit de classer ? c'est-à-dire de s'approprier une impasse dont le sol appartient aux propriétaires riverains, malgré la volonté de ces propriétaires ?

La ville veut classer cette impasse, afin de l'utiliser comme accès à des écoles nouvellement construites sur un terrain n'ayant pas droit de passage sur l'impasse en question.

Les propriétaires riverains ne veulent consentir, qu'à condition d'être dédommagés des frais et charges, qui résultent toujours du classement d'une voie.

Réponse. — 1^o La préfecture de la Seine a commis une erreur de droit, en donnant à notre correspondant l'interprétation qui nous est signalée, étant acquis que nul ne peut être contraint de céder sa propriété, si ce n'est pour cause d'utilité

publique et moyennant une juste et préalable indemnité. (Art. 545 du C. civ.)

Alors bien, même qu'il s'agirait d'une œuvre d'art, comme il n'est pas question d'une démolition et d'une reconstruction neuve, mais bien d'une dépose et d'une repose, l'œuvre d'art n'a pour ainsi dire aucune espèce d'importance, et nous maintenons qu'aucune disposition légale n'autorise une commune, dans un but d'utilité publique, à démolir une sépulture sans l'obliger à la reconstruire.

2^o La ville de Paris a évidemment le droit, après les formalités ordinaires, de classer une voie privée, mais elle doit payer le terrain si les propriétaires l'exigent.

La ville n'a pas, en effet, le droit de s'approprier la chose d'autrui sans indemnité. Son seul pouvoir, si elle ne veut pas exproprier, est de faire clore la voie privée sur la voie publique, afin que le domaine particulier ne se confonde pas avec le domaine public.

De plus, si les terrains sur lesquels a été construite l'école n'ont pas droit de passage sur la voie privée, les propriétaires de cette voie privée peuvent en empêcher l'accès, ainsi que les vues, si la propriété de la ville n'a aucune servitude sur ledit passage.

Tuyau de cheminée. — Dommage. — Expertise. — Haubans.

Un propriétaire se plaint que le tuyau de cheminée indiqué par la lettre A sur le plan ci-contre, lui porte préjudice, attendu que, d'après lui, la fumée s'échappant du toit s'introduit dans sa villa. Le tuyau se trouve placé à 4 mètres de la villa et est détaché du mur mitoyen de 15 centimètres, il est soutenu par une patte fixée dans ledit mur, et par des fils de fer fixés sur la toiture de l'annexe à la villa du plaignant. Jusqu'à quel point a-t-il le droit d'exiger cela ?

Le plaignant a lui-même sur la toiture du petit bâtiment indiqué ci-contre un tuyau de cheminée qui est à 1^m60 du mur mitoyen.

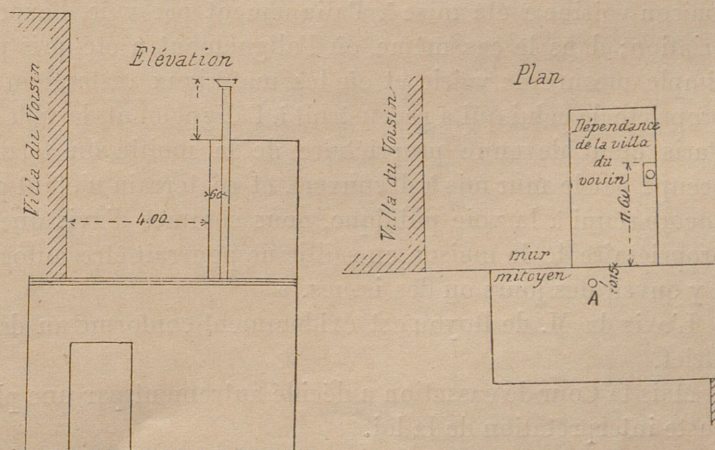
Le tuyau qui fait l'objet de la plainte arrive comme hauteur à un mètre au-dessous du niveau de la toiture de la villa voisine.

Quels sont les droits de l'adversaire, et que reste-t-il à faire ?

Veuillez, Monsieur, avoir l'obligeance de me dire si oui ou non le plaignant est dans son droit ?

Réponse. — En droit, tout fait quelconque de l'homme qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est arrivé, à le réparer. (Art. 1382 du C. civ.)

Si le tuyau qui nous est signalé est une cause de dommage



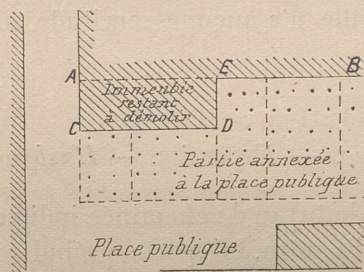
pour la propriété voisine, il y a lieu d'actionner le voisin à fin d'expertise, pour que le fait soit constaté, et que les moyens propres à empêcher le dommage soient indiqués par l'expert.

Quant aux fils de fer fixés sur la toiture de l'annexe du plaignant, il n'y a pas là un droit pour le propriétaire du tuyau incriminé, mais le quasi-contrat du bon voisinage autorise ce mode d'attache lorsqu'il n'en résulte pas un dommage pour le voisin.

~~~~~

*Pignon mitoyen joignant la voie publique. — Ouvertures.*

La ville de F... a décidé, en 1883, l'élargissement de l'une de ses places publiques. Un plan indiquant les immeubles à démolir pour réaliser cet élargissement a été dressé; il est approuvé par les autorités compétentes. Toutefois, la ville n'a pu, faute d'argent, exécuter tous les travaux prévus; l'un des immeubles destinés à disparaître est resté debout et la ville n'effectuera pas de longtemps encore sa démolition. Le pro-



propriétaire de cet immeuble (ACDE du croquis ci-contre), ne jouissait précédemment que d'ouvertures percées sur la façade AC donnant sur la voie publique; les faces CD et DE étaient attenantes à des bâtiments; ces deux faces donnent au-

jourd'hui sur la voie publique et le propriétaire demande l'autorisation de percer des ouvertures sur la face DE. La ville peut-elle lui refuser cette autorisation?

Le mur DE appartient en totalité à l'immeuble ACDE.

Le propriétaire se contenterait à la rigueur de simples jours de souffrance.

*Réponse.* — Voici ce que dit M. de Royou au sujet de la question qui nous est posée (*Traité pratique de la voirie à Paris*) :

« Lorsque la ville de Paris est devenue propriétaire de la mitoyenneté d'un mur pignon mis à découvert par le recule-ment de la maison voisine, elle est fondée, d'après les règles du droit commun, à refuser de laisser ouvrir dans ce mur des jours et des issues.

« C'est ainsi que l'a décidé le ministre de l'intérieur le 19 juin 1852, approuvant l'arrêté par lequel le préfet de la Seine avait refusé à un sieur Roussilhe, propriétaire, rue du faubourg du Temple, n° 92, l'autorisation d'ouvrir une baie de porte avec linteau dans le mur pignon de sa maison.

« Cette question ne peut soulever aucun doute, lorsque la maison voisine a été mise à l'alignement par voie d'expropriation; dans le cas même où l'alignement a été pris par simple mesure de voirie et où les matériaux resteraient la propriété de celui qui a reconstruit à l'alignement, la ville de Paris étant devenue propriétaire de la moitié du terrain occupé par le mur mis à découvert, et ce terrain n'étant pas encore réuni à la voie publique, nous sommes d'avis que le propriétaire de la maison en saillie ne pourrait être autorisé à y ouvrir des jours ou des issues. »

L'avis de M. de Royou est évidemment conforme au droit strict.

Mais la Cour de cassation a décidé autrement par une plus juste interprétation de la loi.

Attendu, a dit ce tribunal suprême, le 24 juillet 1862 (ch. civile), qu'il résulte de l'arrêt attaqué que la ville de Paris ayant acquis, en 1828, la maison n° 223 de la rue du Faubourg-Saint-Martin, démolit cette maison et en incorpora le sol à la voie publique; que le propriétaire de la maison voisine n° 221, bordant immédiatement la voie publique, ouvrit, depuis cette démolition, des jours dans le mur qui séparait autrefois les deux maisons et était mitoyen entre elles, et fit sur ce mur d'autres travaux avec l'autorisation formelle de la voirie municipale; attendu que la prohibition de l'article 675 C. Nap. d'ouvrir des jours dans un mur mitoyen constitue une servitude au profit d'un héritage sur l'héritage voisin, ce qui exclut l'application de cet article au cas actuel où l'un des héritages n'existe plus; qu'en un tel cas, les seuls principes qui puissent être invoqués sont ceux de la communauté indivise, suivant lesquels tout propriétaire peut faire usage de la chose commune, pourvu qu'il ne porte point préjudice aux droits de son copropriétaire; qu'ainsi le droit de la ville de Paris de demander la suppression des jours et de l'égout des toits donnant sur la voie publique n'existait donc plus et ne pouvait être considéré comme une conséquence de la copropriété qui avait été nécessairement modifiée par le voisinage de la voie publique.

Ainsi, la Cour de cassation admet la légalité des fenêtres ouvertes dans le pignon mitoyen joignant la voie publique; mais il faut remarquer que, dans l'espèce qui nous est soumise, la maison pour laquelle on veut ouvrir les jours est frappée d'alignement, et qu'en conséquence aucun travail ne peut être entrepris sans l'autorisation de l'administration; d'où cette conséquence que l'administration peut refuser l'autorisation à ce seul point de vue, sans s'arrêter aux considérations signalées par M. de Royou.

*Le secrétaire du Comité de Jurisprudence,*  
Henri RAVON, architecte.

## LES HABITATIONS ÉCONOMIQUES

Ce n'est point de ce qu'on nomme vulgairement « maisons ou cités ouvrières », ce n'est point de ces essais plus ou moins malheureux que nous entretiendrons nos lecteurs: Ces casiers, ces ruches artificielles, ouvertes à la foule des ménages pauvres, besoigneux, n'ont pu jusqu'ici récompenser, ni même justifier les tentatives de la philanthropie ou de la spéculation. L'ouvrier, pas plus que l'employé, que l'artisan, que l'artiste ou même le rentier, n'est une *unité* dont on puisse *casier* un très grand nombre en des alvéoles d'uniforme grandeur, de dispositions spéciales uniformément reproduites, et cela avec trop peu de souci des règles de l'hygiène et des conditions de commodité.

Et, d'ailleurs, en un immeuble de rapport, en une maison de location moyenne, ne peut-on et ne doit-on pas, pour éviter les non-valeurs, réserver une part de la contenance à des locaux dont les loyers modestes pourraient convenir à ce qu'on entend par des « petits ménages » ?

Non seulement, l'*ennui* peut naître de l'*uniformité*, dans les façades bordant une rue; mais encore on peut dire que les non-valeurs résultent trop souvent, pour un immeuble en location, de la similitude des locaux, de la répétition des dis-



positions communes à tous les étages et à tous les appartements ou logements à louer.

Donc, ce que nous comptons passer en revue, sous le titre d'*habitations économiques*, c'est tout ce qui paraîtra une recherche heureuse, ou seulement louable, dans le sens de la *vulgarisation* du bien-être, du confort véritable — c'est-à-dire de l'*hygiène immobilière*, rendue accessible à tous : petits rentiers, fonctionnaires, employés, artisans, ouvriers, etc.

On a fait pousser, depuis quelques années, avec l'impudence d'une spéculation « intensive », les immeubles de luxe, les maisons à gros loyers, les hôtels de peintres ou de financiers — tout cela sans tenir compte de la moyenne des fortunes ou des revenus. Une crise était inévitable :

Les hôtels sont à vendre et à revendre ; les appartements de dix mille francs sont vides ou ont été meublés « en garni » pour séduire les riches étrangers, pour « faire la saison » d'hiver, d'exposition ou de courses.

En tout cela, les petites bourses ne trouvent point leur affaire. Et les gens raisonnables qui, tout en « gagnant bien leur vie », savent qu'on ne devrait guère dépasser dix pour cent de son revenu pour le loyer, ceux-là sont obligés de chercher, en des quartiers excentriques, en des immeubles plus que modestes d'apparence et très peu confortables, un logis en rapport de prix avec leurs intentions économiques.

Aussi le « petit appartement » des anciens faubourgs de Paris, et la *maisonnette* sans luxe, le *cottage* suburbain font-ils prime sur le marché. C'est dans ce sens qu'il faut travailler à la reprise normale du Bâtiment.

Des établissements de crédit, des ingénieurs constructeurs, des sociétés philanthropiques ou de consommation, et aussi quelques particuliers ont commencé à répondre à cette *demande du plus grand nombre*.

Dans la plaine d'Issy et aux Moulineaux, sur les bords de la Seine, MM. Naud et Cie, d'après les plans de M. H. Renault, ont construit des séries de petites habitations, groupées mais indépendantes l'une de l'autre, de coquettes et commodes maisonnettes avec des jardinets.

A Vanves, à Billancourt, à Auteuil, MM. Cacheux père et fils, dont le nom se rattache à des ouvrages traitant de l'établissement des crèches et asiles maternels, ces ingénieurs ont élevé, sur des modèles très variés et en des conditions de réel bon marché, de petites maisons d'un aspect aimable et pittoresque.

Le jury de l'exposition d'Économie Sociale (Invalides), a décerné à MM. Naud et Cie, à M. Renault, architecte, à M. Cacheux, ingénieur, des distinctions honorifiques (médailles d'or, d'argent, de bronze) prouvant que la visite faite en ces groupes de petites habitations avait laissé, dans l'esprit des jurés, une très favorable impression.

Ces maisonnettes de ville ou de campagne sont élevées, non en bloc, mais au fur et à mesure des demandes et des acquisitions, avec des facilités de paiement, qui rendent l'opération accessible à tout « amateur » rangé, laborieux ou possédant quelque revenu. Ces *habitations économiques* n'ont rien des « cités » au type uniforme, rien de cette fabrication dont les

sociétés immobilières, dont les « syndicats » ont si malheureusement inondé Paris depuis tantôt dix ans.

Si nous voulons parler de ces constructions nouvelles, c'est qu'il y a là un problème d'économie immobilière et sociale qu'on cherche honnêtement à résoudre — sans, pour cela, accomplir d'inutiles sacrifices.

Les immeubles d'habitation collective, les maisons à étages n'ont encore guère suivi ce mouvement. Cependant on lisait, il y a quelques semaines, dans les journaux, un éloge des tentatives faites par divers particuliers sous le patronage de la Société Philanthropique pour l'amélioration de l'habitation à bon marché. Et l'on annonçait l'inauguration d'une *maison économique* à petits loyers, récemment terminée au boulevard de Grenelle, derrière l'École militaire. On rappelait ce fait qu'une première maison du même genre avait été édifiée, en 1888, rue Jeanne d'Arc et que, des trente-cinq locataires acceptés en cet immeuble, après informations prises, pas un seul n'avait encore quitté le logement où il était entré, il y a un an. C'est sur les plans de M. Chabrol, architecte, qu'a été établie cette fondation philanthropique de MM. A. et M. Heine.

D'autre part, nous apprenons que, pour le compte de la Société civile coopérative du XVIII<sup>e</sup> arrondissement (société de consommation) et sur les plans de M. Vaillant, architecte, une maison, comprenant magasins et logements à loyers peu élevés, a été construite rue Jean-Robert, 14.

Espérant rendre compte à nos lecteurs de ce qu'il peut se trouver de neuf et d'intéressant, au point de vue qui nous occupe, en ces diverses constructions, nous avons commencé nos visites par l'immeuble situé aux n<sup>os</sup> 65 et 67 du boulevard de Grenelle.

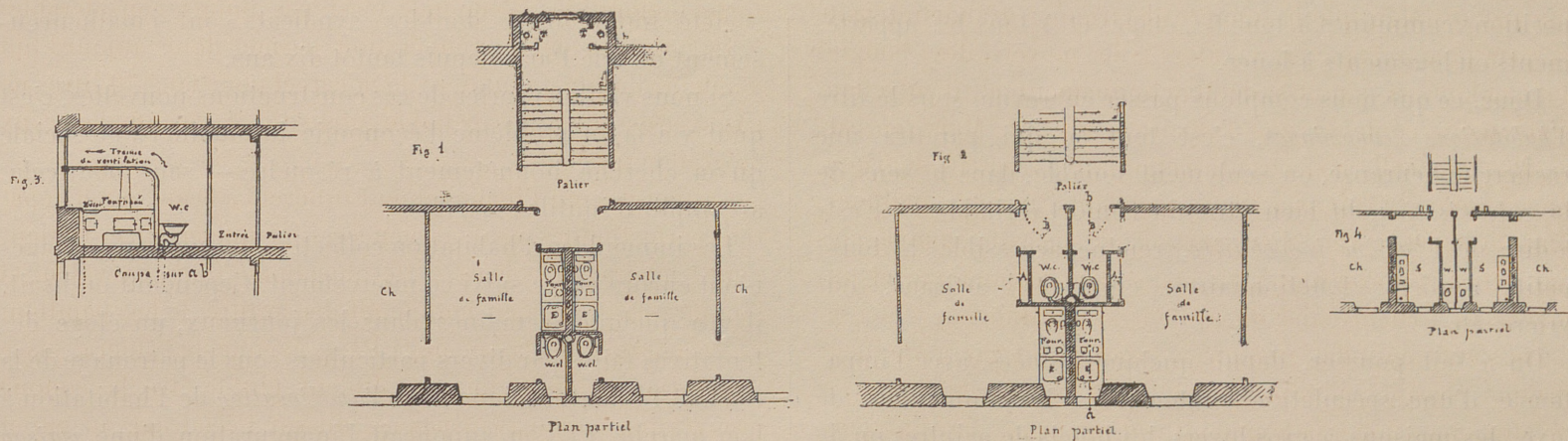
Une longue façade, à six étages, en briques et pierre, aux linteaux en fer fermant les baies, accuse les deux corps de bâtiment sur le boulevard ; chacun ayant son entrée particulière ; et la loge du concierge se trouvant entre deux larges vestibules. Une aile fait retour sur la cour — très spacieuse — et dont le mur de clôture borde, par derrière, la rue Viala. Trois escaliers desservent les trois parties de l'immeuble.

Jusqu'ici rien que d'ordinaire. C'est dans les quatre logements, qui se partagent chacun des six étages du bâtiment bordant le boulevard que nous trouvons quelque innovation à signaler.

Nous donnons, ci-contre (fig. 1), le croquis tracé de mémoire — une sorte de *schéma* plutôt qu'un plan exact — des dispositions les plus intéressantes remarquées dans l'aménagement de ces logements symétriques.

Sur le palier de l'étage, ou dans un enfoncement, s'ouvrent, de droite et de gauche, les portes des logements composés de trois pièces. On entre directement dans la pièce principale qu'on pourrait désigner sous le nom de *salle de famille* : c'est une salle à manger, cuisine, atelier, — salle commune en un mot, — où se réunit la famille. Ce n'est pas la cuisinette étranglée, petit bouge obscur où s'étirole la servante ou la mère de famille obligée d'y séjourner pour les soins du ménage ; c'est une grande et bonne pièce, en laquelle le fourneau économique, auquel se cuisent les aliments, entretient en hiver une bonne chaleur sans dégagement de gaz à l'intérieur ; une salle où l'on soupe et où l'on veille ; où la mère et les filles





travaillent et entretiennent le linge du ménage. En été, les réchauds à charbon de bois remplacent le foyer à charbon de terre (1).

A côté du fourneau est la pierre d'évier, sur laquelle s'ouvre un robinet d'eau de source. Evier et fourneau sont contenus et encadrés, pour ainsi dire, en une sorte de niche revêtue de carreaux de faïence et à manteau vertical, par la saillie de l'entrée et celle du cabinet d'aisances.

Ce dernier endroit s'ouvre, il faut bien l'avouer, directement sur la salle à manger et à cuisiner. Mais c'est un cabinet d'aisances fort bien installé, suivant les principes hygiéniques les plus sévères, et muni des appareils « les plus perfectionnés ». — Une cuvette et un syphon en grès Doulton — appareil dit « combinaison », — une couronne en bois à charnière, pour s'asseoir (impossible d'y monter); un réservoir à chasse obéissant à un cordon de tirage et lâchant, à chaque décharge, dix litres d'eau; des carreaux de faïence revêtissant le plancher et les murs au pourtour d'un siège si moderne : telle est l'installation parfaite de ce réduit. Il ne peut donc y avoir aucun retour de gaz du tuyau de chute vers l'intérieur du logement. Seules les « effluences humaines » dont nul siphon n'interceptera la diffusion, pourront bien, entraînées par l'appel du conduit de fumée du fourneau, traverser la salle de famille, lécher les casseroles en fonction sur le fourneau, et dénoncer, à défaut d'autres indications encore plus indiscretes et du genre sonore, l'occupation du réduit et le fonctionnement des appareils naturels ou artificiels. — Honni soit qui mal y pense.

Mais pourquoi insister sur ce côté prosaïque d'une installation progressive dont le dernier mot n'est pas encore dit? Cela n'enlève rien, d'ailleurs, à l'excellente innovation de la *salle-cuisine*, du réfectoire de famille, remplaçant cuisine et salle à manger trop petites des petits logements.

(1) Cette disposition, ce résumé économique de la cuisine-salle à manger n'était peut-être pas applicable d'une façon avantageuse aux logements comprenant, en outre de cette table commune, deux autres pièces, c'est-à-dire devant être loué au moins trois cent francs : Les ouvriers, artisans ou petits employés pouvant atteindre ce taux de loyer tiennent absolument — eux ou leurs femmes j'entend — à la salle à manger distincte de la cuisine. Ceci est un fait facile à constater. Et tous les raisonnements philanthropiques n'y peuvent rien. Il faut compter, pour louer, avec les habitudes et les tendances de la clientèle à laquelle on veut être utile. Et en dépit de ce que nous pensons de ces petites vanités ou de ces aspirations au progrès, des « nouvelles couches » la salle-cuisine nous semble devoir être réservée aux *petits logements* de deux pièces.

Cependant nous prendrons la liberté d'indiquer, en un prochain article, les quelques amendements qui nous paraissent pouvoir être apportés à ce parti de distribution économique et raisonné.

(A suivre.)

E. RIVOALEN.

## L'ECLAIRAGE ARTIFICIEL

### A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889

Si une chose peut frapper, tout d'abord, dans les expositions des compagnies de gaz et de pétrole, c'est la prédominance de l'exposition de consommation sur celle des moyens techniques noyés dans la classe 51.

Et en effet, en 1878, les compagnies de gaz ou raffineries de pétrole se sont considérées comme ayant donné la plus grande mesure de leurs progrès, et dorénavant en possession de l'agent qu'elles connaissaient bien, elles se sont surtout attachées, en 1889, à la divulgation de toutes les utilisations imaginables.

La situation était tout autre pour la jeune rivale, l'électricité, qu'on savait à peine fabriquer, il y a dix ans, et dont on connaît encore mal la théorie; elle a dû étudier non seulement ses procédés d'utilisation, surtout comme éclairage, mais encore ses procédés de production, voire même sa canalisation. Ce qui a fait une partie de ses progrès, c'est que l'électricien est non seulement technicien dans son usine, mais encore, l'installateur de l'éclairage, l'ingénieur et le conseil de son client.

Tout le monde connaît le pavillon du gaz à l'Exposition, si admirablement compris pour la divulgation des nombreux moyens de consommer du gaz en tout et pour tout : cuisine, chauffage des lieux habités et des bains, éclairage, force — le gaz a même la coquetterie de venir, sous forme de moteur, prêter sa puissance à l'électricité — et on a pu y voir avec quelles élégances et diversités toutes ces questions avaient été traitées.

Pour ce qui concerne l'éclairage public ou privé, nos lecteurs connaissent déjà les lampes à gaz perfectionnées que la *Construction moderne* a étudiées en détail au commencement de la quatrième année.

Avant l'apparition de l'éclairage électrique, le seul bec usité dans les villes était le bec papillon brûlant 130 litres de gaz par unité de carcel; et sur cette base, il ne fut pas



malaisé d'établir que la lumière électrique à grande intensité (à peu près seule connue alors), au moyen des bougies Jablochhoff, si simples de fonctionnement et d'entretien, était moins coûteuse que l'éclairage au gaz. Mais, en parvenant de la veille, l'électricité s'était hâtée trop vite de triompher et elle arrivait avec bien des défauts, faciles à indiquer, plus difficiles à remédier, surtout en face de compagnies anciennes, d'une incontestable puissance économique, et qui, menacées, étaient dans d'excellentes conditions de défense.

On s'était, en effet, ingénié à produire le gaz à meilleur compte possible, à trouver emploi et preneur de tous les résidus, mais non à la bonne utilisation du gaz, ce qui regardait le client; — tant mieux s'il brûlait trop — de plus, le bec papillon avait un grand avantage qu'il a conservé, sa simplicité, et nécessitant peu d'entretien.

C'est après l'éclairage au Jablochhoff, à l'avenue de l'Opéra, que parut le bec dit du 4 Septembre, dans lequel on obtenait avec une consommation horaire de 1,400 litres une intensité lumineuse de 12 à 13 carcel. C'était un simple pot à feu formé de la juxtaposition de becs papillons avec, au centre, un bec veilleur permettant l'allumage sans flamme, ces perfectionnements étaient un progrès dans l'intensité lumineuse d'un seul appareil d'éclairage; mais la dépense était sensiblement la même, et proportionnelle à la quantité de lumière produite.

Dès lors les gaziers, stimulés par la concurrence électrique, ne s'arrêtèrent plus dans la voie du progrès, et après le bec Siemens (1880) les modifications furent nombreuses et conduisirent, depuis 1885, à d'excellents résultats produisant des foyers de 20, 30 et 50 carcel avec une consommation de 50, 40 et même 35 litres de gaz par carcel.

Ces lampes peuvent être ramenées à trois types : le type *Wenham*, le type *Schulke* et les lampes à incandescence par le gaz.

Dans le type *Wenham*, le foyer lumineux est constitué par une nappe horizontale, éclairant de haut en bas, les lampes de ce système sont les *Cromartrie*, *W. Sugg*, *Grégoire* et *Godde*, *Wouters*, *Esmos*, *Siemens*, *Danischouks*, *Deselle*, etc.

Dans le type *Schulke*, le foyer lumineux est produit par une couronne de papillons verticaux.

Leur principe commun est celui de la récupération, c'est-à-dire que l'air qui alimente le foyer est chauffé par les produits de la combustion avant d'agir comme comburant. Dans l'ancien bec, l'air arrive froid, on consomme donc une grande quantité de gaz pour chauffer cet air et l'amener à la température de combustion, tandis que les produits de la combustion sont rejetés à une haute température, et sans utiliser la chaleur qu'ils contiennent.

Les lampes du type *Schulke* conviennent mieux à l'éclairage public, leur dispositif étant moins fragile. Le bec parisien (rue de la Paix et avenue de l'Opéra) brûle 4,500 litres de gaz pour 80 carcel, soit environ 60 litres par carcel; supposons 70 à 80 au maximum, on est cependant loin du premier bec du 4 Septembre brûlant 105 litres. Des études faites sur le bec industriel de MM. *Bengel frères* (place Notre-Dame-des-Victoires) ont donné 150 carcel pour 5,000 litres de gaz, soit 35 litres à la carcel; en admettant même une

forte majoration, l'économie n'est pas moins considérable.

Le principe de la récupération permet donc aujourd'hui d'obtenir l'unité de lumière de la carcel pour 60 à 70 litres de gaz avec des appareils de faible intensité, et 35 à 40 avec ceux de grande intensité.

Ces lampes ont l'inconvénient inhérent à beaucoup d'appareils perfectionnés, à savoir de nécessiter un certain entretien; pour l'éclairage des rues cette objection a toute sa valeur et l'on ne verra que bien lentement disparaître le bec papillon. Les éclairages de la rue de la Paix, avenue de l'Opéra, place Notre-Dame-des-Victoires semblent plutôt être là comme preuve que tout n'avait pas été dit sur l'éclairage au gaz et comme économie et comme lumière; c'est une démonstration concluante, non pas encore une application définitive.

Les lampes du style *Wenham* ont été surtout installées dans les lieux publics, cafés, restaurants, boutiques, où un simple remplacement de becs donnait immédiatement une plus grande intensité lumineuse à même dépense, et comme il s'agissait de l'intérêt privé, elles ont pris de suite une extension importante, laissant loin derrière l'éclairage des rues payé par tous; c'est aussi dans cet ordre d'idées qu'avait été installé le bec « *Albo-Carbon* » consistant à charger le gaz en principes riches en carbone par des vapeurs de naphthaline. Cette invention ne faisait que perfectionner une installation plus primitive, dont on a peu parlé, et consistant à faire barboter le gaz dans de l'huile de pétrole, il n'est pas douteux que les préventions contre ce naphte ont dû empêcher le développement d'une utilisation moins désagréable et nauséabonde que le précédent.

Le troisième type de lampes est celui des lampes à incandescence, donnant des foyers de faible intensité et convenant très bien, par cela même, pour l'éclairage des appartements. Dans ce système, le gaz qu'on fait brûler à la plus haute température possible, porte au blanc une matière quelconque, absolument comme le courant électrique passant dans un fil mince et conducteur, le travail effectué dans ce passage se transforme en chaleur. Quelques-unes des lampes du type *Wenham*, à flamme renversée et au-dessus de laquelle se trouve un disque en chaux, qui est chauffé et renvoie la flamme de haut en bas, participent également de ce système; mais c'est M. *Clamond* qui, le premier en 1882, imagina un bec dans lequel la combustion du gaz se fait à l'intérieur d'une mèche en magnésie filée, qui devient incandescente en quelques secondes, et que M. *Auer von Welsbach* perfectionna en 1885 : un bec *Bunsen* brûle (à la flamme bleue à peine éclairante par l'afflux d'air assurant une combustion complète) au milieu d'un cône formé d'une gaze légère imprégnée de certains oxydes métalliques; le tout est entouré d'un verre ordinaire. L'appareil est donc simple, il est de plus économique et donne la carcel pour 40 litres de gaz à l'heure, avec un pouvoir éclairant de 2 carcel, alors qu'on n'obtient cette consommation minima qu'avec les becs à grande intensité; la mèche durerait 800 heures et la flamme est fixe, blanche, comparable à celle des lampes électriques. Elle convient aux installations intérieures, où l'on peut soigner ces mèches qui sont d'une grande fragilité.

A l'Exposition universelle de 1889, où quelques-uns s'atten-



daient à voir le triomphe de l'électricité, le gaz a pris une part considérable; il y avait place pour deux sans doute, et si l'électricité a montré une exposition de ses progrès considérables depuis 1881, toutefois comme quantité d'éclairage le gaz prime de loin sa cadette.

CH. BAZIN. (A suivre.)

## CONCOURS

### ROUMANIE

*Confection du plan d'un palais administratif dans le district de Braïla.*

Le district de Braïla, en Roumanie, se propose de construire un palais administratif pour les autorités.

La confection du plan est mise au concours.

Le conseil général du district a fixé deux prix à décerner aux plans et devis les mieux dressés, correspondant au programme arrêté de cet édifice.

Le 1<sup>er</sup> prix est fixé à 3,000 francs.

Le 2<sup>e</sup> prix est fixé à 1,500 francs.

MM. les architectes et ingénieurs qui désirent prendre part à ce concours n'ont qu'à s'adresser par lettre au comité permanent du district, pour qu'on tienne à leur disposition le plan de l'emplacement où l'édifice sera construit, ainsi que le programme indiquant le nombre des chambres que le palais devra comprendre et spécifiant les autorités auxquelles il est destiné.

Les fonds alloués à la construction de l'édifice s'élèvent à 450,000 francs.

Le terme pour le dépôt au bureau du comité des plans et devis est fixé au 1<sup>er</sup> avril 1890.

## NOUVELLES ÉTRANGER

**Pavage en brique en Amérique.** — La brique rouge ne vaut rien dans ce cas, il faut des matériaux plus durs. Les briques les meilleures sont les plotets, formés d'argile jaune commune contenant une forte proportion de fer et de silicates, et cuits à très haute température, jusqu'à atteindre un commencement de vitrification. L'opération du pavage est très simple. La fondation en béton étant établie à la pente voulue, on la recouvre d'une couche de 15 centimètres de gravier fin ou de sable grossier, réparti uniformément, de façon à conserver le galbe de la chaussée; on dispose un premier carrelage en briques à plat dans le sens de la rue, lesquelles sont moins dures que celles du dessus. On recouvre ce carrelage de 25 millimètres de sable fin, tamisé, et on pose alors le pavage supérieur formé de briques dures, posées de champ, le grand côté placé perpendiculairement aux bordures des trottoirs; les joints sont alternés; et on recouvre la chaussée de sable fin que l'on fait pénétrer dans les joints. Puis on cylindre la surface avec un rouleau de 5 à 6 tonnes. — Il présenterait tous les avantages du pavé en bois et serait moins gélif; — d'ailleurs on peut dire qu'il a été maintes fois employé en France, sauf pour les rues.

**Exposition à Edimbourg.** — Une exposition doit s'ouvrir à Edimbourg (Royaume-Uni de la Grande-Bretagne) dans le courant de l'année 1890.

Cette exposition comprendra deux divisions: l'une spéciale aux appareils électriques, l'autre ouverte à toutes les industries.

**Exposition à Kingston (Jamaïque).** — Une exposition internationale doit s'ouvrir à Kingston, le 27 janvier 1891.

Les demandes d'admission seront faites d'après les formules spéciales imprimées à cet effet, et devront parvenir au secrétariat de l'Exposition avant le 1<sup>er</sup> mai 1890.

Les objets exposés seront reçus du 1<sup>er</sup> septembre 1890 au 1<sup>er</sup> décembre de la même année.

Les exposants n'auront aucun loyer à payer pour l'emplacement occupé par les objets, qui ne doivent pas être vendus pendant l'exposition.

Les emplacements concédés, qui n'auraient point été occupés le 1<sup>er</sup> décembre 1890, pourront être retirés.

**Exposition à Vienne.** — Une exposition universelle agricole et forestière, organisée par la Société impériale de la Basse-Autriche, s'ouvrira à Vienne le 10 mai 1890.

**Exposition à New-York.** — L'organisation de la Société américaine des Beaux-Arts est pratiquement faite, avec un grand nombre de membres inscrits. La Société se propose d'élever une belle construction pour les expositions d'art, à New-York. La ligue d'architecture, à New-York, compte y posséder un emplacement réservé; beaucoup de ses membres étant souscripteurs du futur monument.

**La taxe sur les objets d'art en Amérique.** — Une députation, de la « Free Art League » (Ligue de l'art libre), s'est présentée au Comité des voies et moyens (The ways and means Committee of Congress) demandant l'abolition des présentes taxes sur les œuvres d'art étrangères. Cette députation, composée de MM. Carrol Beckwith, Kenyon Cox, William, A. Coffin, après avoir mentionné les principales raisons en faveur de l'abolition de la taxe, a établi qu'en réponse à la circulaire adressée par la ligue, 1,435 communications avaient été reçues d'artistes, professeurs d'art et d'autres personnes, dont l'opinion est de haute valeur.

Parmi eux — 1,345 désiraient l'abolition immédiate des droits — 83 étaient favorables à une taxe modérée parmi lesquels 28 la fixaient à 40 % — et sept étaient pour le maintien du présent impôt. — D'après les journaux, le Comité des voies et moyens a poliment écouté les artistes pendant quelque temps, puis il a appelé leur attention sur la taxe du carbonate de soude — à savoir: si en présence de l'impôt sur des matériaux aussi pratiques que le carbonate de soude, ils étaient toujours contre la taxe sur de simples œuvres d'art.

(*American architect and Building News*, 11 janv.).

## DÉPARTEMENTS

**Société des architectes de l'Est de la France.** — Dans le dernier *Bulletin* de la Société des architectes de l'Est de la France, M. A. Cuny, président d'honneur de la So-

ciété, appelle l'attention sur la question de démolition du « château » de Dijon; il espère que l'on saura le conserver comme la porte Saint Georges à Nancy.

M. F. Genay architecte, président de la Société, dans une notice historique sur le « Grand-Hôtel » à voyageurs de Nancy, installé dans un des palais qui bordent la place Stanislas, rappelle quelques points anecdotiques sur l'ancien palais et termine par la description du nouveau bâtiment dont la réfection a coûté 149,000 francs.

Puis une note très détaillée, de M. W. Gutton, architecte à Nancy, ancien élève de l'école polytechnique, donne des détails très intéressants sur l'assainissement de la ville.

**Monument de J. Dupré.** — Le conseil municipal de l'Isle-Adam vient d'émettre le vœu, qu'un monument à la mémoire de Jules Dupré, l'éminent paysagiste mort récemment, soit élevé dans la commune.

En conséquence, il a délégué MM. Charles Binder, maire, et René Tener, conseiller, pour faire partie du comité qui a été constitué à Paris pour préparer la réalisation de ce vœu.

## PARIS

**Mairie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement.** — Est déclarée d'utilité publique: la création d'une nouvelle mairie dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, sur l'emplacement compris entre la rue Ordener, la rue du Mont-Cenis, la rue Hermel et une voie à ouvrir entre les deux dernières rues.

Y aura-t-il concours, ainsi que le pratiquent ordinairement les municipalités de province?

**Dîner Constant-Dufeux.** — Lundi 27 janvier, a eu lieu, au restaurant Lapérouse, le quarante-quatrième dîner annuel de l'atelier Constant-Dufeux réunissant, pour la première fois, tous les élèves du maître, aussi bien ceux de l'ancien atelier fondé par Constant-Dufeux à son retour de Rome, que ceux de l'atelier créé à l'École des Beaux-Arts, à la suite du décret de 1863.

Après la lecture de nombreuses lettres et de télégrammes venus des diverses parties de la France, et après le toast très applaudi de M. Ed. Dainville, qui a bu au maintien des anciennes traditions et à l'union des deux ateliers, M. Varinois, massier de l'atelier de l'École, a remercié ses anciens camarades de l'accueil fait par eux aux nouveaux dans cette réunion générale; M. J. Bouvard a promis, pour l'an prochain, au nom de M. Ed. Weyland, la reproduction d'un portrait des plus curieux de Constant-Dufeux et la réunion s'est séparée après avoir chargé MM. Ed. Dainville, J. Bouvard et Ch. Lucas de solliciter l'appui de leurs éminents confrères MM. Bailly et Ch. Garnier, membres de l'Institut, et César Daly, pour obtenir de qui de droit la restauration du tombeau de l'amiral Dumont d'Urville au cimetière Montparnasse, tombeau d'architecture symbolique et polychrome, qui est une des œuvres les plus intéressantes du maître.

Le Gérant : P. PLANAT.



LIBRAIRIE DE LA CONSTRUCTION MODERNE  
DUJARDIN & C<sup>ie</sup>, EDITEURS, rue Bonaparte, 17, PARIS.

OEUVRES CHOISIES  
DE J.-B. PIRANESI

4 magnifiques volumes in-folio, réunis en trois portefeuilles contenant ensemble 320 planches  
renfermant chacune de nombreux motifs d'architecture et d'ornementation

PRIX : 300 FRANCS

Pour l'architecte comme pour les artistes en général et les amateurs d'arts, ce seul nom de *Piranesi* évoque tout un monde de souvenirs antiques, de visions à la fois pittoresques et monumentales : tous les trésors de l'antiquité romaine — arcs de triomphe, temples, trophées, colonnes monumentales, portiques, etc., — toutes les splendeurs de la Renaissance italienne, sont éternisés, pour ainsi dire, par l'œuvre colossale du puissant dessinateur, de l'architecte peintre, graveur aussi lumineux qu'exact archéologue.

Sur l'airain de Piranesi revivent ces mille détails précieux, sources inépuisables d'inspiration, mises en lumière avec une énergie de couleur, une puissance de rendu, une facture pittoresque qui en poétisent, en idéalisent même, la reproduction — pourtant exacte comme un chiffre, minutieuse comme la photographie.

Mais ces rares estampes, précieusement recueillies par des amateurs ou des artistes, ne font qu'augmenter le regret qu'inspire la disparition presque complète de l'œuvre du prodigieux graveur. — C'est au prix de *trois* ou *quatre mille francs* que quelques

riches bibliophiles peuvent acquérir, par hasard, les rarissimes exemplaires complets existant encore dans le commerce de la curiosité.

Or, voici que, grâce aux ressources modernes de l'héliographie et des divers procédés de reproduction qui en dérivent, voici qu'un choix considérable et très judicieux des œuvres de Piranesi, — un choix fait au point de vue de l'art architectural et de l'ornementation classiques — une édition nouvelle est à la portée de tous et vient répondre à ces regrets de nos contemporains, à la curiosité des jeunes, au souvenir des anciens.

Les professeurs les plus austères, comme les amateurs les plus enthousiastes, tiennent ces compositions « piranesiennes » pour des modèles de grand style.

On ne saurait donc trop savoir gré aux éditeurs qui se sont entendus pour remettre en vue, et à la portée de nous tous, ces trésors, ces beautés éternellement utiles (ensembles, profils ou ornementation), ce « pain intellectuel » de l'artiste studieux — quelle que soit l'école à laquelle il appartienne, quel que soit le style qu'affectionne son talent.

**Antiquités :** Ruines de la maison de N. Rienzo. — Ruines du forum de Nerva. — Détails divers. — Ruines du forum Boarium. — Ruines du forum Trajanum. — Monument funéraire d'Alexandre Sévère. — Panthéon. — Ruines d'un monument funéraire. — Monuments funéraires. — Caveau de la famille d'Auguste. — Arc triomphal (Aosta). — Portique d'Octavie. — Trophées. — Détails divers. — Temple d'Ercole (Cora). — Plan du Champ-de-Mars. — Temple de Vesta (Tivoli). — Temple de l'Honneur et de la Vertu. — Détails divers. — Colonne Trajane, détails.

**Vues de Rome, etc. :** Sainte-Marie-Majeure. — Pont et Mausolée d'Adrien. — Saint-Pierre. — Saint-Jean de Latran. — Pyramide de Cestius. — Tombeau de Cécilia Metella. — Temple des Camènes. — Villa Panfilii. — Saint-Jean de Latran. — Monument funéraire. — Villa Albani.

— Pont de Fabrice. — Saint-Sébastien. — Palais Stopani. — Pont Saint-Ange. — Sainte-Constance. — Place du Peuple. — Colonne Trajane. — Colonne d'Antonin. — Fontaine de Trevi. — Fontaine de l'Acqua felice. — Villa d'Este. — Saint-Paul-hors-les-murs. — Port de la Ripetta. — Saint-Urbain. — Porta Prenestina et Labicana. — Temple du Salut. — Piédestal de l'apothéose d'Antonin. — Capitole. — Casa d'or de Néron. — Arc de Septime-Sévère. — Arc de Titus. — Arc de Constantin. — Arc à Bénévènt. — Forum de Nerva. — Monument funéraire. — Colisée. — Ruines de Peste.

**Vases et candélabres :** Vases de marbre. — Trépied de marbre. — Urne cinéraire. — Vase de marbre. — Candélabre. — Monument funéraire. — Candélabres. — Vase de marbre. — Candélabre. — Vases et urnes. — Vase de

marbre. — Trépied. — Vases de marbre. — Autel. — Urne cinéraire. — Trépied. — Vases de marbre. — Vases. — Trépied. — Monument et vases. — Candélabre. — Vases de marbre. — Autel. — Vases de marbre. — Monument funéraire. — Trépied et vases. — Urne cinéraire. — Vases de marbre. — Autel. — Chaise curule.

**Projets :** Frontispice, portrait. — Mausolée antique. — Portique. — Atrium royal. — Portiques. — Via Appia (reconstruction). — Circus Martius (reconstruction). — Plan d'un collège. — Partie d'un port. — Partie d'une façade. — Grande galerie de statues. — Salle à colonnes. — Capitole. — Groupe de colonnes. — Groupe d'escaliers. — Cour. — Pont magnifique. — Escalier. — Groupe de colonnes. — Temple antique.



## OFFRES ET DEMANDES

**ON** dem. emploi dessinateur vérif. ou direction de trav. S'ad. bur. du journ., init. W. V.

**ON** demande un jeune homme de 16 à 17 ans, ayant déjà quelques notions d'architecture et connaissant un peu la vérification. Appointment suivant capacités; s'adresser par « lettre » à M. Lecavelé, architecte, 189, faubourg Saint-Honoré, Paris.

**ON** demande emploi, dessinateur ou vérificateur, connaissant l'établissement des devis, chez architecte. S'adresser au bureau du journal aux initiales A. H.

**L'ATELIER préparatoire** à l'École des Beaux-Arts (section d'architecture) fondé le 1<sup>er</sup> mars 1884 par M. Guicestre est dirigé par **M. Peigney**, architecte diplômé par le gouvernement et médaillé au Salon de 1886. L'atelier est ouvert tous les jours de 7 h. du matin à 7 h. du soir. S'adresser pour les demandes d'admission à **M. Peigney**, 12, rue Visconti, les lundis, mercredis et vendredis de 4 à 5 heures, et 28, rue Monge, les mardis et vendredis de 9 à 11 heures.

**HOTEL avec jardin** à Paris. r. Turgot, 41. C. 193<sup>m</sup> env. Rev. brut 5.500 f. M. à p. 60.000 f.  
**MAIS** on à Paris, r. Condorcet, 30 et Rochechouart, 46 C. 211<sup>m</sup> 23. Rev. br. 48.140 f. M. à p. 200.000 f.  
A adj<sup>er</sup> s. l'ench. ch. des not. de Paris, 11 février 1890.  
S'ad: à M<sup>es</sup> **Augouard**, r. St-Antoine, 205 et **Mahot-Delaquerantonnais**, 14 r. Pyramides, dép. de l'ench.

**CARRELAGES ET PAVAGES CÉRAMIQUES**

DE

|                                         |                                           |
|-----------------------------------------|-------------------------------------------|
| ADEFRANCE<br>ET C <sup>ie</sup>         | PONT<br>S <sup>te</sup> MAXENCE<br>(OISE) |
| DEUX<br>MÉDAILLES<br>D'OR<br>ROUEN 1884 | DIPLÔME<br>D'HONNEUR<br>BEAUVAIS<br>1885  |

Agences et Dépôts) PARIS-16, rue de la Chapelle.  
TOURS, 30, rue de Paris

MÉDAILLE D'ARGENT EXP. UNIV. - 1889  
MÉDAILLE D'OR - LE HAVRE 1887

## BILLARDS ET BILLARDS-TABLES

**E. GUÉRET**, 53, r. de Lancry, Paris.

### MANUFACTURES de CARRELAGES MOSAIQUES

**V<sup>ie</sup> Raynaud et C<sup>ie</sup>**  
Usines { NARBONNE (Aude).  
à vapeur { ALGER faubourg Bab-el-Oued

EXPOS. UNIVERSELLE 1889. MÉDAILLE DE BRONZE  
Carreaux riches et ordinaires, noirs et en couleurs. Imitations céramiques, carreaux pour décoration intérieure et extérieure. Envoi d'Album sur demande  
SIÈGE SOCIAL: NARBONNE  
Spécialité de carrelages pour trottoirs, cours, écuries, etc.

### MOSAIQUES

Maison fondée en 1852  
La première qui a introduit, en France, la Mosaïque décorative en émaux sur fond d'or, figures et ornements, pour le nouvel Opéra

DÉCORATION MURALE, VOUTES, PLAFONDS, FAÇADES, EGLISES, PALAIS, MUSÉES, THÉÂTRES.

### MOSAIQUE VÉNITIENNE ET ROMAINE

en marbre pour pavements  
MÉD D'OR ET DIP. D'HONNEUR à toutes les Expositions univ.  
Travaux du nouvel Opéra, Hôtel des Postes  
Hôtel de Ville, le Louvre, Trocadéro, Beaux-Arts, etc.

**FACCHINA** \* maître mosaïste breveté  
47, rue Cardinet, PARIS

# CHAUFFAGE

## CALORIFÈRES D'HABITATIONS. — CHAUFFAGES INDUSTRIELS

Maisons à loyers, Hôtels, Écoles, Eglises, Grands Établissements d'éducation

## CHAUFFAGES A FORFAIT CONTINUS JOUR ET NUIT

Économie de 100 p. 100 sur le prix du combustible

Peut être réellement et fréquemment obtenue par l'emploi des foyers système MICHEL PERRET qui utilisent complètement tout le carbone des combustibles pulvérulents et pauvres tels que : Résidus ou Cendres des foyers ordinaires, Schistes et boues de lavage, Suies de locomotives, Fraisil de forge, Tannée sèche et humide, Sciure de bois, Tourbe menue, Poussière de lignite, de coke, d'antracite, de charbons maigres.

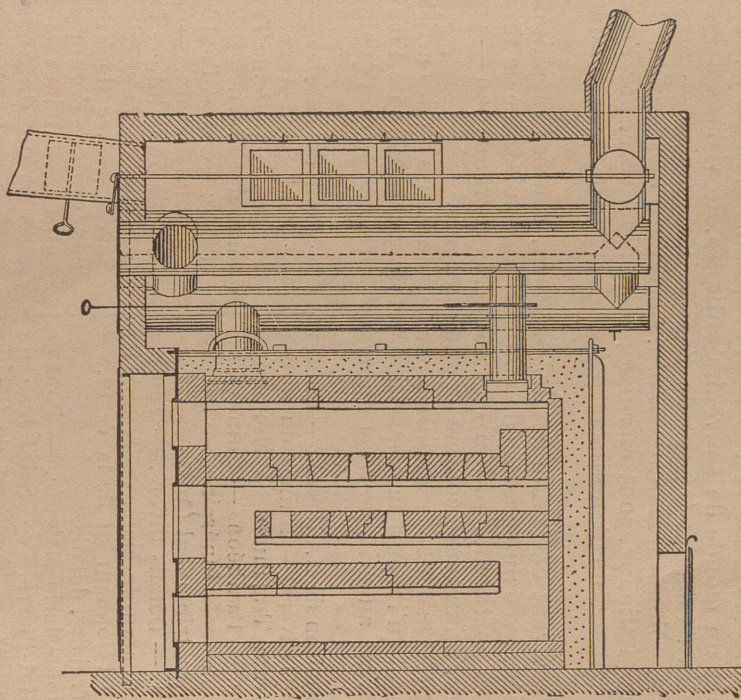


Fig. 1 - Coupe longitudinale

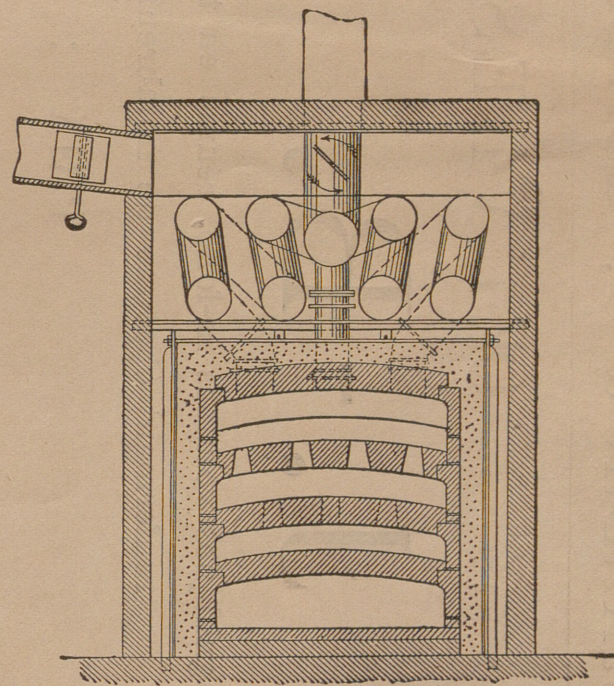


Fig. 2 - Coupe transversale

Brevet MICHEL PERRET; Paris, Expos. 1878. \* — Grand Prix, Paris 1878  
Médaille d'Or, Bordeaux 1882, Diplôme d'honneur.

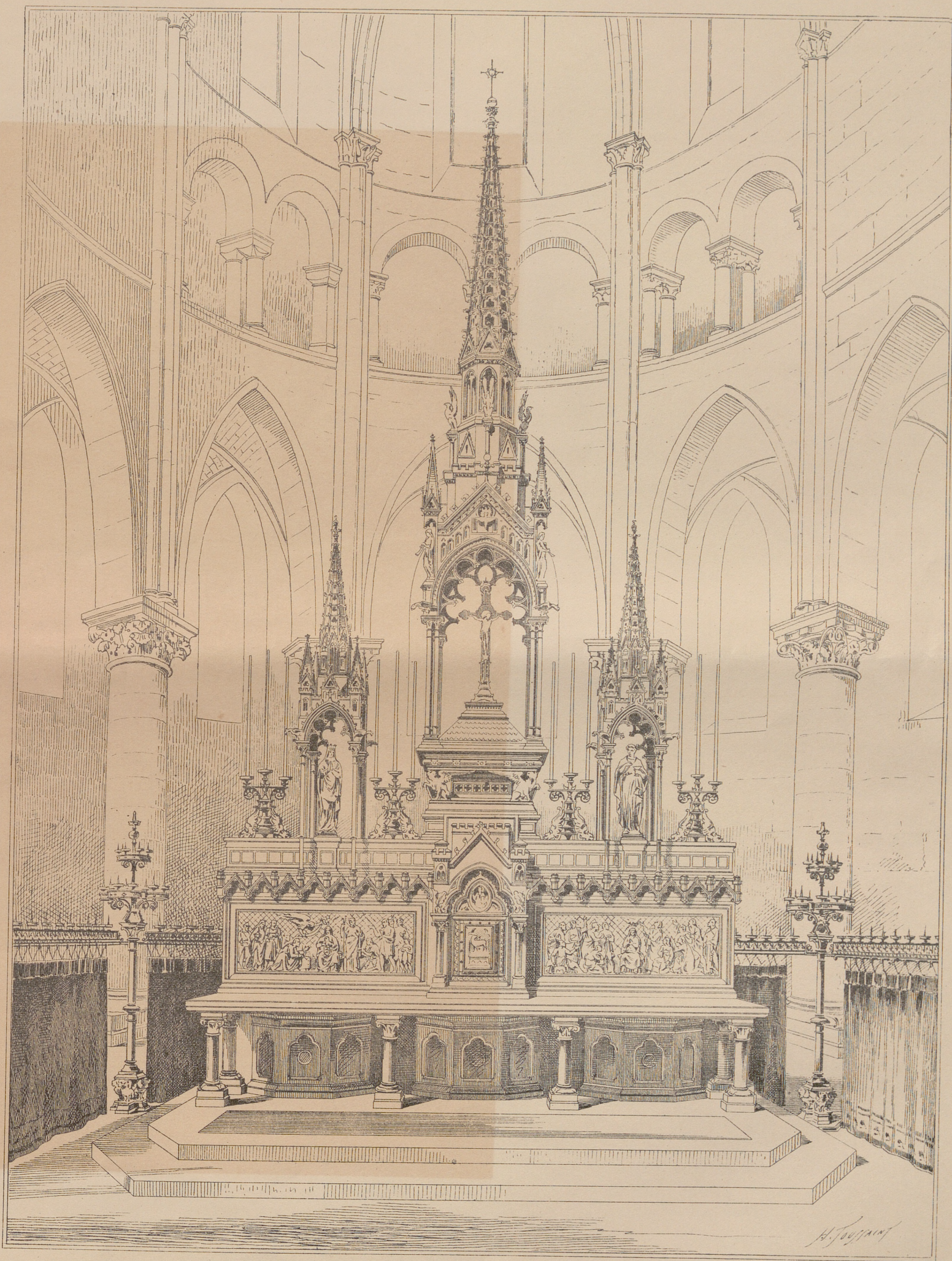
# MARIUS OLIVIER\*

INGÉNIEUR DES ARTS ET MANUFACTURES, CONCESSIONNAIRE

2, Rue Pierre-Charron. — Place d'Iéna. 7. — Paris

Envoi de prospectus. — Études et Renseignements gratuits.



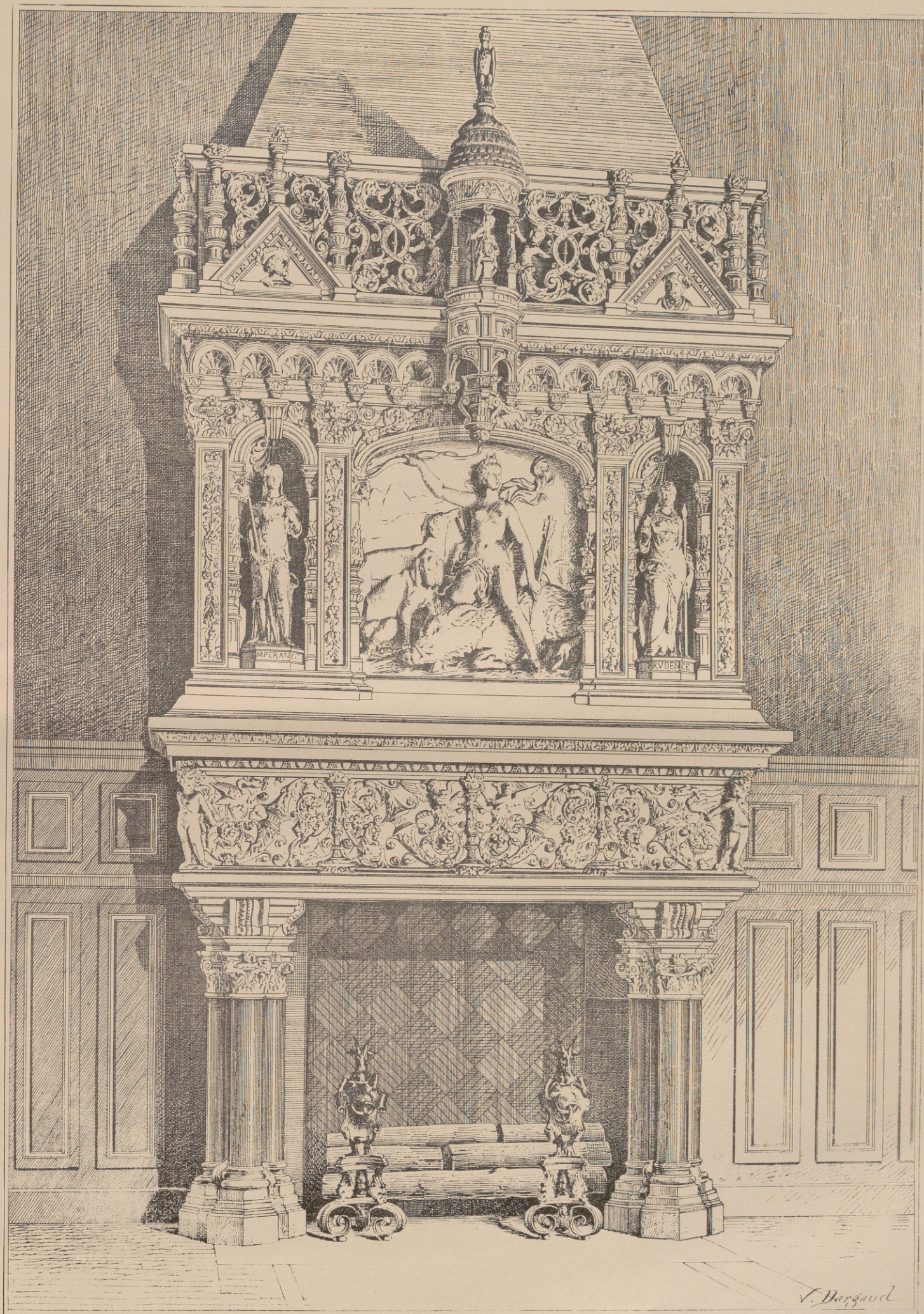


MAITRE AUTEL EN MÉTAL CISELÉ — ARCH: M. SAUVAGEOT



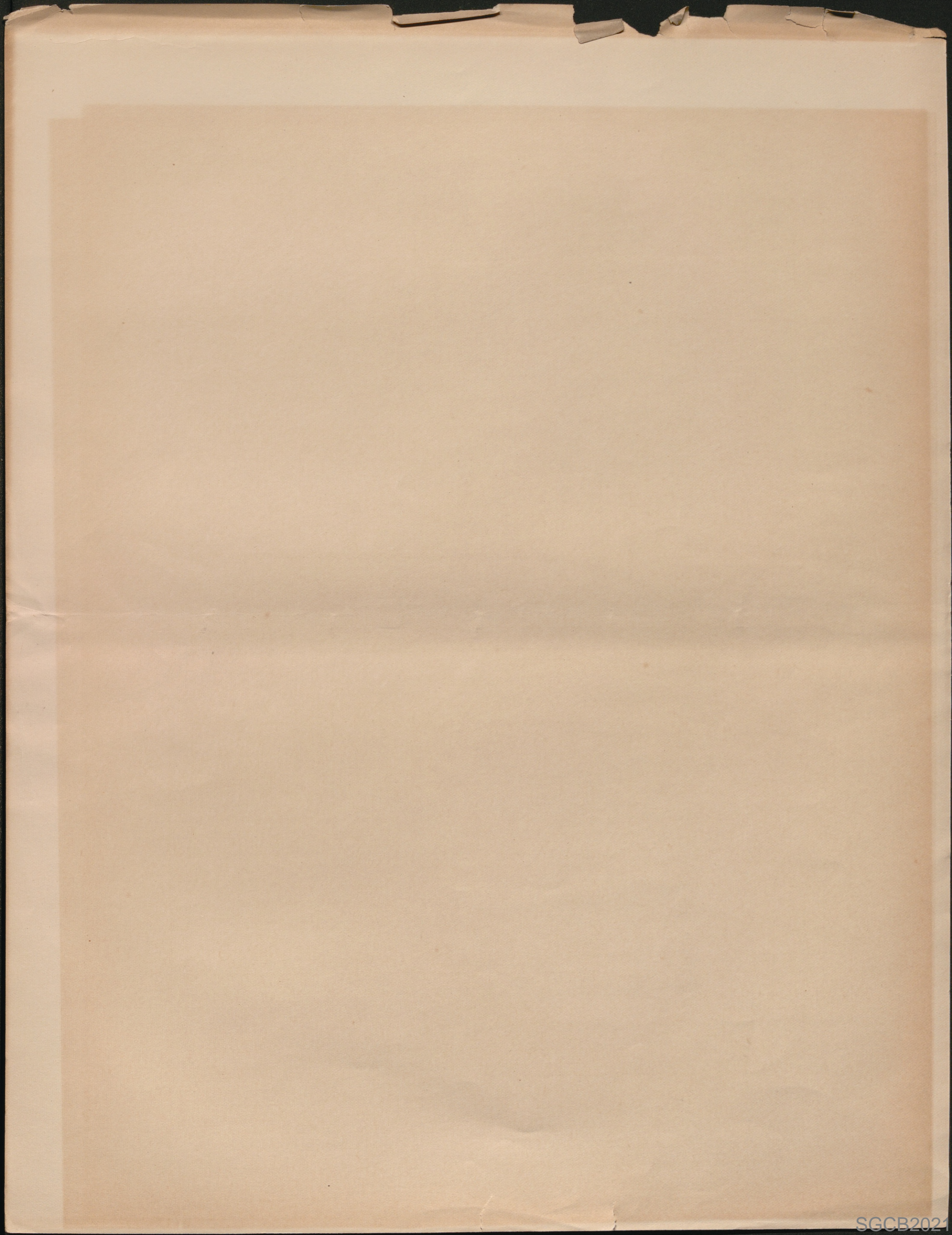






CHEMINÉE STYLE RENAISSANCE — ARCH. M L PARENT







# FERS BLANCS DE COMMENTRY

Conditions d'usage. — A 4 mois ou 2 0/0 d'escompte. — Livrables à Paris  
 Cours du 27 novembre 1889 au 30 janvier 1890 (Derniers changements le 3 décembre 1889)  
 Remise de 15 0/0 à partir du 3 décembre 1889

| Fers blancs ternes, COMMENTRY (Ordinaire). |                           |                                |             |                         | Fers blancs ternes, COMMENTRY (Ordinaire).                              |                           |                                |             |                         |
|--------------------------------------------|---------------------------|--------------------------------|-------------|-------------------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------|--------------------------------|-------------|-------------------------|
| MARQUES                                    | DIMENSIONS en MILLIMÈTRES | POIDS NETS KILOGRAMMES environ | PRIX        |                         | MARQUES                                                                 | DIMENSIONS en MILLIMÈTRES | POIDS NETS KILOGRAMMES environ | PRIX        |                         |
|                                            |                           |                                | Choix mêlés | 3 <sup>e</sup> choix WW |                                                                         |                           |                                | Choix mêlés | 3 <sup>e</sup> choix WW |
| <b>La caisse de 150 feuilles.</b>          |                           |                                |             |                         | <b>La caisse de 50 feuilles.</b>                                        |                           |                                |             |                         |
| FT ou ST....                               | 325 sur 244               | 31                             | 19 »        | 18 »                    | MXLT.....                                                               | 1m. sur 406               | 76                             | 50 »        | 46 »                    |
| XT.....                                    | Id.                       | 37                             | 22 »        | 20 »                    | MXXLT.....                                                              | Id.                       | 88                             | 55 »        | 49 »                    |
| XXT.....                                   | Id.                       | 43                             | 24 »        | 23 »                    | MXXXLT.....                                                             | Id.                       | 100                            | 60 »        | 52 »                    |
| XXXT.....                                  | Id.                       | 49                             | 26 »        | 24 »                    | <b>Fers blancs ternes (au coke) pour emballage.</b>                     |                           |                                |             |                         |
| <b>La caisse de 75 feuilles</b>            |                           |                                |             |                         | 488 sur 325                                                             | 55                        | 38                             | 35 »        | 150 feuilles            |
| FT Double...                               | 325 sur 488               | 31                             | 19 »        | 18 »                    | 1000 sur 255                                                            | 58                        | 39                             | 38 »        | 100 —                   |
| XT.....                                    | Id.                       | 37                             | 22 »        | 20 »                    | 1000 sur 305                                                            | 70                        | 46                             | 44 »        | 100 —                   |
| XXT.....                                   | Id.                       | 43                             | 24 »        | 23 »                    | 1000 sur 355                                                            | 81                        | 53                             | 52 »        | 100 —                   |
| XXXT.....                                  | Id.                       | 49                             | 26 »        | 24 »                    | 1000 sur 405                                                            | 92                        | 60                             | 58 »        | 100 —                   |
| <b>La caisse de 225 feuilles.</b>          |                           |                                |             |                         | 1000 sur 455                                                            | 103                       | 68                             | 65 »        | 100 —                   |
| ICT.....                                   | 352 sur 257               | 53                             | 35 »        | 33 »                    | 1000 sur 505                                                            | 115                       | 75                             | 72 »        | 100 —                   |
| IXT.....                                   | Id.                       | 65                             | 39 »        | 34 »                    | <b>Marques spéciales pour la fabrication des boîtes</b>                 |                           |                                |             |                         |
| IXXT.....                                  | Id.                       | 75                             | 43 »        | 38 »                    | <b>La caisse de 225 feuilles.</b>                                       |                           |                                |             |                         |
| IXXXT.....                                 | Id.                       | 85                             | 47 »        | 40 »                    | CVBF.....                                                               | 410 sur 330               | 71                             | 56 »        | 53 »                    |
| <b>La caisse de 112 feuilles.</b>          |                           |                                |             |                         | CVBG.....                                                               | 420 sur 380               | 83                             | 66 »        | 62 »                    |
| ICT Double..                               | 352 sur 514               | 53                             | 35 »        | 33 »                    | CLB.....                                                                | 435 sur 236               | 58                             | 44 »        | 41 »                    |
| IXT.....                                   | Id.                       | 65                             | 39 »        | 34 »                    | BFB.....                                                                | 457 sur 238               | 59                             | 46 »        | 43 »                    |
| IXXT.....                                  | Id.                       | 75                             | 43 »        | 38 »                    | YB.....                                                                 | 428 sur 258               | 60                             | 46 »        | 43 »                    |
| IXXXT.....                                 | Id.                       | 85                             | 47 »        | 40 »                    | CDB.....                                                                | 475 sur 240               | 62                             | 48 »        | 45 »                    |
| <b>La caisse de 150 feuilles.</b>          |                           |                                |             |                         | IDCB.....                                                               | 435 sur 258               | 63                             | 48 »        | 45 »                    |
| MCT.....                                   | 406 sur 311               | 62                             | 40 »        | 36 »                    | FCB.....                                                                | 945 sur 345               | 62                             | 49 »        | 46 »                    |
| MXT.....                                   | Id.                       | 74                             | 45 »        | 40 »                    | FCB.....                                                                | 460 sur 260               | 62                             | 49 »        | 46 »                    |
| MXXT.....                                  | Id.                       | 86                             | 50 »        | 44 »                    | FCLB.....                                                               | 420 sur 350               | 75                             | 61 »        | 57 »                    |
| MXXXT.....                                 | Id.                       | 98                             | 55 »        | 47 »                    | FCAB.....                                                               | 390 sur 380               | 77                             | 62 »        | 58 »                    |
| <b>La caisse de 100 feuilles.</b>          |                           |                                |             |                         | FCFB.....                                                               | 460 sur 340               | 81                             | 64 »        | 60 »                    |
| DXT.....                                   | 433 sur 325               | 56                             | 35 »        | 33 »                    | FCBB.....                                                               | 465 sur 350               | 83                             | 67 »        | 63 »                    |
| DXXT.....                                  | Id.                       | 66                             | 39 »        | 35 »                    | TFB.....                                                                | 445 sur 271               | 68                             | 51 »        | 48 »                    |
| DXXT.....                                  | Id.                       | 76                             | 43 »        | 38 »                    | TGB.....                                                                | 635 sur 228               | 86                             | 65 »        | 60 »                    |
| <b>La caisse de 50 feuilles.</b>           |                           |                                |             |                         | FAB.....                                                                | 470 sur 260               | 64                             | 50 »        | 47 »                    |
| FTL.....                                   | 1m. sur 244               | 31                             | 22 »        | 21 »                    | CVLB.....                                                               | 420 sur 255               | 58                             | 45 »        | 42 »                    |
| XTL.....                                   | Id.                       | 37                             | 24 »        | 23 »                    | BMB ou BFB..                                                            | 457 sur 238               | 52                             | 44 »        | 41 »                    |
| XXTL.....                                  | Id.                       | 43                             | 26 »        | 24 »                    | HCB.....                                                                | 500 sur 300               | 79                             | 62 »        | 58 »                    |
| XXXTL.....                                 | Id.                       | 49                             | 29 »        | 25 »                    | PSB.....                                                                | 444 sur 222               | 54                             | 42 »        | 39 »                    |
| <b>La caisse de 50 feuilles.</b>           |                           |                                |             |                         | EGMB.....                                                               | 460 sur 340               | 74                             | 61 »        | 57 »                    |
| DFTL.....                                  | 1m. sur 325               | 42                             | 29 »        | 27 »                    | FCBY.....                                                               | 515 sur 350               | 85                             | 70 »        | 66 »                    |
| DXTL.....                                  | Id.                       | 49                             | 31 »        | 30 »                    | <b>GRANDS FERS BLANCS BRILLANTS DE COMMENTRY</b>                        |                           |                                |             |                         |
| DXXTL.....                                 | Id.                       | 57                             | 34 »        | 33 »                    | <b>Marque Couronne. — Fer fort.</b>                                     |                           |                                |             |                         |
| DXXTL.....                                 | Id.                       | 65                             | 37 »        | 34 »                    | DE 4 MÈTRE SUR 0 <sup>m</sup> 65. — EN CAISSES DE 25 HT 50 FEUILLES.    |                           |                                |             |                         |
| <b>La caisse de 50 feuilles.</b>           |                           |                                |             |                         | MARQUES X XX XXX XXXX                                                   |                           |                                |             |                         |
| ICLT.....                                  | 1m. sur 352               | 46                             | 33 »        | 31 »                    | 2 <sup>m</sup> 50 3 <sup>m</sup> 00 3 <sup>m</sup> 50 4 <sup>m</sup> 00 |                           |                                |             |                         |
| IXLT.....                                  | Id.                       | 54                             | 35 »        | 33 »                    | PRIX { 87 83 80 77                                                      |                           |                                |             |                         |
| IXXLT.....                                 | Id.                       | 62                             | 38 »        | 35 »                    | par 0/0 kilog. { 82 78 75 72                                            |                           |                                |             |                         |
| IXXLT.....                                 | Id.                       | 72                             | 41 »        | 36 »                    | Choix mêlés. W.                                                         |                           |                                |             |                         |

Les fers blancs Ternes { COMMENTRY (Demi-fort) 3 fr. 0/0 de plus que les Fers blancs Commentry ordinaire  
 d' (Fer fort) 10 fr.

Les fers blancs de Dimensions spéciales sont traités de gré à gré.

Reproduction expressément interdite.

# FERS BLANCS DE COMMENTRY

Conditions d'usage. — A 4 mois ou 2 0/0 d'escompte. — Livrables à Paris  
 Cours du 27 novembre 1889 au 30 janvier 1890 (Derniers changements le 3 décembre 1889)  
 Remise de 15 0/0 à partir du 3 décembre 1889

| Fers blancs brillants, COMMENTRY, marque couronne (Fer fort).      |                           |                                |             |                         | Fers blancs brillants, COMMENTRY, marque couronne (Fer fort).                                                                      |                           |                                |             |                         |
|--------------------------------------------------------------------|---------------------------|--------------------------------|-------------|-------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------|--------------------------------|-------------|-------------------------|
| MARQUES                                                            | DIMENSIONS en MILLIMÈTRES | POIDS NETS KILOGRAMMES environ | PRIX        |                         | MARQUES                                                                                                                            | DIMENSIONS en MILLIMÈTRES | POIDS NETS KILOGRAMMES environ | PRIX        |                         |
|                                                                    |                           |                                | Choix mêlés | 3 <sup>e</sup> choix WW |                                                                                                                                    |                           |                                | Choix mêlés | 3 <sup>e</sup> choix WW |
| <b>La caisse de 150 feuilles.</b>                                  |                           |                                |             |                         | <b>La caisse de 150 feuilles.</b>                                                                                                  |                           |                                |             |                         |
| C Clingant..                                                       | 325 sur 244               | 15 à 19                        | 27 »        | 25 »                    | MCB.....                                                                                                                           | 406 sur 311               | 62                             | 47 »        | 42 »                    |
| C Id.                                                              | Id.                       | 20 à 25                        | 26 »        | 24 »                    | MXB.....                                                                                                                           | Id.                       | 74                             | 53 »        | 45 »                    |
| FB (ou SB)...                                                      | Id.                       | 31                             | 23 »        | 22 »                    | MXXB.....                                                                                                                          | Id.                       | 86                             | 58 »        | 48 »                    |
| XB.....                                                            | Id.                       | 37                             | 26 »        | 23 »                    | MXXXB.....                                                                                                                         | Id.                       | 98                             | 63 »        | 51 »                    |
| XXB.....                                                           | Id.                       | 43                             | 28 »        | 24 »                    | <b>La caisse de 100 feuilles.</b>                                                                                                  |                           |                                |             |                         |
| XXXB.....                                                          | Id.                       | 49                             | 31 »        | 26 »                    | DCB.....                                                                                                                           | 433 sur 325               | 46                             | 35 »        | 33 »                    |
| <b>La caisse de 75 feuilles.</b>                                   |                           |                                |             |                         | DXB.....                                                                                                                           | Id.                       | 56                             | 40 »        | 35 »                    |
| FB Double...                                                       | 325 sur 488               | 31                             | 23 »        | 22 »                    | DXXB.....                                                                                                                          | Id.                       | 66                             | 46 »        | 37 »                    |
| XB.....                                                            | Id.                       | 37                             | 26 »        | 23 »                    | DXXXB.....                                                                                                                         | Id.                       | 76                             | 51 »        | 40 »                    |
| XXB.....                                                           | Id.                       | 43                             | 28 »        | 24 »                    | <b>La caisse de 50 feuilles.</b>                                                                                                   |                           |                                |             |                         |
| XXXB.....                                                          | Id.                       | 49                             | 31 »        | 26 »                    | FLB.....                                                                                                                           | 1m. sur 244               | 31                             | 26 »        | 24 »                    |
| <b>La caisse de 225 feuilles.</b>                                  |                           |                                |             |                         | XLB.....                                                                                                                           | Id.                       | 37                             | 28 »        | 26 »                    |
| C Clingant..                                                       | 352 sur 257               | 25                             | 42 »        | 40 »                    | XXLB.....                                                                                                                          | Id.                       | 43                             | 31 »        | 27 »                    |
| C Id.                                                              | Id.                       | 28                             | 40 »        | 38 »                    | XXXLB.....                                                                                                                         | Id.                       | 49                             | 33 »        | 28 »                    |
| C Id.                                                              | Id.                       | 38                             | 38 »        | 35 »                    | <b>La caisse de 50 feuilles;</b>                                                                                                   |                           |                                |             |                         |
| ICB.....                                                           | Id.                       | 53                             | 39 »        | 37 »                    | AFBL.....                                                                                                                          | 1m. sur 290               | 37                             | 31 »        | 29 »                    |
| IXB.....                                                           | Id.                       | 65                             | 44 »        | 40 »                    | AXBL.....                                                                                                                          | Id.                       | 44                             | 34 »        | 31 »                    |
| IXXB.....                                                          | Id.                       | 75                             | 49 »        | 44 »                    | AXXBL.....                                                                                                                         | Id.                       | 51                             | 37 »        | 33 »                    |
| IXXXB.....                                                         | Id.                       | 85                             | 55 »        | 48 »                    | AXXXBL.....                                                                                                                        | Id.                       | 58                             | 40 »        | 35 »                    |
| IXXXB.....                                                         | Id.                       | 95                             | 60 »        | 51 »                    | <b>La caisse de 50 feuilles.</b>                                                                                                   |                           |                                |             |                         |
| <b>La caisse de 112 feuilles.</b>                                  |                           |                                |             |                         | DFLB.....                                                                                                                          | 1m. sur 325               | 42                             | 35 »        | 33 »                    |
| ICB Double..                                                       | 352 sur 514               | 53                             | 39 »        | 37 »                    | DXLB.....                                                                                                                          | Id.                       | 49                             | 38 »        | 35 »                    |
| IXB.....                                                           | Id.                       | 65                             | 44 »        | 40 »                    | DXXB.....                                                                                                                          | Id.                       | 57                             | 41 »        | 36 »                    |
| IXXB.....                                                          | Id.                       | 75                             | 49 »        | 44 »                    | DXXXLB.....                                                                                                                        | Id.                       | 65                             | 44 »        | 38 »                    |
| IXXXB.....                                                         | Id.                       | 85                             | 55 »        | 48 »                    | <b>La caisse de 50 feuilles.</b>                                                                                                   |                           |                                |             |                         |
| <b>La caisse de 225 feuilles.</b>                                  |                           |                                |             |                         | ICLB.....                                                                                                                          | 1m. sur 352               | 46                             | 38 »        | 36 »                    |
| IDCB.....                                                          | 435 sur 258               | 63                             | 47 »        | 45 »                    | IXLB.....                                                                                                                          | Id.                       | 54                             | 42 »        | 39 »                    |
| IDXB.....                                                          | Id.                       | 73                             | 53 »        | 46 »                    | IXXLB.....                                                                                                                         | Id.                       | 62                             | 47 »        | 40 »                    |
| IDXXB.....                                                         | Id.                       | 83                             | 58 »        | 49 »                    | IXXXLB.....                                                                                                                        | Id.                       | 72                             | 51 »        | 42 »                    |
| IDXXB.....                                                         | Id.                       | 93                             | 63 »        | 53 »                    | <b>La caisse de 50 feuilles.</b>                                                                                                   |                           |                                |             |                         |
| <b>La caisse de 200 feuilles.</b>                                  |                           |                                |             |                         | MCLB.....                                                                                                                          | 1m. sur 406               | 64                             | 53 »        | 49 »                    |
| SOCB.....                                                          | 379 sur 284               | 64                             | 48 »        | 44 »                    | MXLB.....                                                                                                                          | Id.                       | 76                             | 58 »        | 53 »                    |
| SOCB.....                                                          | Id.                       | 74                             | 53 »        | 46 »                    | MXXLB.....                                                                                                                         | Id.                       | 88                             | 63 »        | 56 »                    |
| SOCXB.....                                                         | Id.                       | 84                             | 58 »        | 49 »                    | MXXXLB.....                                                                                                                        | Id.                       | 100                            | 69 »        | 58 »                    |
| SOCXB.....                                                         | Id.                       | 94                             | 63 »        | 51 »                    | <b>La caisse de 50 feuilles.</b>                                                                                                   |                           |                                |             |                         |
| <b>La caisse de 50 feuilles.</b>                                   |                           |                                |             |                         | ICDBL.....                                                                                                                         | 1m. sur 500               | 66                             | 56 »        | 53 »                    |
| ICDBL.....                                                         | Id.                       | 78                             | 61 »        | 58 »                    | IXDBL.....                                                                                                                         | Id.                       | 88                             | 65 »        | 61 »                    |
| IXDBL.....                                                         | Id.                       | 90                             | 65 »        | 61 »                    | IXXDBL.....                                                                                                                        | Id.                       | 103                            | 71 »        | 67 »                    |
| IXXDBL.....                                                        | Id.                       | 103                            | 71 »        | 67 »                    | <b>Les fers blancs BRILLANTS { BERRY Supérieur extra . . . 14 0/0 k. de plus que les Fers blancs Commentry-Couronne (Fer fort)</b> |                           |                                |             |                         |
| <b>Les fers blancs BRILLANTS { COMMENTRY Supérieur (Fer fin) 6</b> |                           |                                |             |                         |                                                                                                                                    |                           |                                |             |                         |

Les fers blancs de Dimensions spéciales sont traités de gré à gré.

Reproduction expressément interdite.



TRAVAUX PARTICULIERS

Demandes en autorisation de bâtir.

Du 22 janvier 1890.

11e arr. — Rue Daval, 4 et rue Amelot, 49. — Prop., M. Daltroff, rue de Cléry, 47. — Arch., M. Lebègues. — Construction.
19e arr. — Rue Secrétan, 63. — M. Thercaize, locataire, rue Secrétan, 42. — Hangar.
20e arr. — Rue Leuck-Mathieu, 6. — Prop., M. Baille, y demeurant. — Arch., M. Bazelaire, rue des Pyrénées. — Surélévation (2 étages).

Du 23 janvier 1890.

12e arr. — Avenue Ledru-Rollin (angle rue de Charenton). — Prop., M. Laporte, rue Charlot, 45. — Construction.
17e arr. — Rue de Tocqueville, 68. — Prop., M. Fayolle-Rey, rue de Vaugirard, 237. — Arch., M. Bayard, avenue de Villiers, 404. — Construction.

Du 24 janvier 1890.

7e arr. — Boulevard Saint-Germain, 228 et rue Saint-Thomas-Aquin, 1 et 3. — Prop., M. Paul Prot. — Arch., M. Delaage, boulevard de Magenta, 80. — Construction.
12e arr. — Rue Nicolai, 40. — Prop., M. Fontanier, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 114. — Arch., M. Clyatt, rue Jules-César, 47. — Construction.
15e arr. — Rue Lourmel, 78. — Prop., M. Salarnier, rue de l'Abbé-Groult, 32. — Arch., M. Boursier, pourtour de l'Eglise de Grenelle, 30. — Construction.
— Rue Saint-Charles, 88 (angle rue des Entrepreneurs). — Prop., M. Elie, rue Saint-Charles, 403. — Construction.
16e arr. — Rue Lauriston, 42. — Prop., M. Legrand, rue du Faubourg-du-Temple, 41. — Arch., M. Marandas, rue des Ecluses-Saint-Martin, 47. — Construction.
— Rue Lemarois, 10. — Prop., M. Renard, rue de Palestro, 3. — Surélévation (2 étages).
— Rue Pétrarque, 20. — Prop., M. Chapelle, entrepreneur de travaux, rue Louis-David, 4. — Arch., M. Chapelle. — Construction.
— Rue Vital, 4 (angle rue de la Tour). — Prop., M. Guibourg, rue de la Tour, 54. — Construction.
20e arr. — Rue du Soleil, 45. — Prop., M. Lorquel, rue du Soleil, 42. — Pavillon.

Du 25 janvier 1890.

14e arr. — Rue de la Voie-Verie, 77 (angle rue Saint-Alphonse). — Prop., M. Espiau, rue Michel-Bizot, 405. — Bâtiment pour ateliers et magasins.
17e arr. — Rue Rennequin, 55. — Prop., M. Dunand, rue de Monceau, 6. — Arch., M. Reynaud, à l'Opéra. — Construction.

Du 27 janvier 1890.

12e arr. — Boulevard Soult, 45. — Prop., M. Lamy, y demeurant. — Arch., M. Guyon, rue de l'Asile, 14, à Saint-Maurice. — Surélévation (3 étages).
14e arr. — Rue du Champ-d'Asile, 27 et 29. — Prop., M. Vaché, rue de la Roquette, 9. — Arch., M. Bourdeix, boulevard Morland, 7. — Hangar pour atelier.
15e arr. — Rue Tiphaine, 20. — Prop., Société La Carbonique française, rue Richelieu, 112. — Arch., M. Marbeau, boulevard Haussmann, 408. — Construction intérieure.
— Rue Virginie, 30. — Prop., M. Déchelotte, y demeurant. — Construction.
16e arr. — Rue Schaeffer, 36. — Prop., M. Pauly, rue Pétrarque, 3. — Surélévation pour un petit logement.
— Rue de la Pompe, 160 et 162. — Prop., M. Martinaud, rue Bayen, 61. — Arch., M. Vieux, rue de Constantinople, 6 ou 8. — Construction.

Du 28 janvier 1890.

7e arr. — Avenue Rapp, 42. — Prop., M. Godefroy, avenue Rapp, 40. — Arch., M. Eyraud, avenue des Ternes, 90. — Construction.
16e arr. — Avenue du Trocadéro, 12 (angle rue Freycinet). — Prop., M. Pradeau, boulevard Beaumarchais, 46. — Construction.
19e arr. — Rue de Flandre, 38. — Prop., MM. Damer-

val frères, rue Jean-Jacques-Rousseau, 53. — Arch., M. Devray, boulevard de Strasbourg, 177, à Billancourt (Seine). — Construction.

Du 29 janvier 1890.

17e arr. — Boulevard Bessières, 31. — Prop., M. Bi'laudé. — Arch., M. Rayel, boulevard Bessières, 27. — Surélévation (4 étages).
— Rue Vernier (angle rue Payen). — Prop., M. Fume-rand, rue Vernier, 4. — Surélévation (4 étages) pour magasin.

BULLETIN OFFICIEL DES ADJUDICATIONS DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

RÉSULTATS

Ont eu lieu les adjudications ci-après :

Pour les détails se reporter aux numéros d'ordre

Avis. — Le Moniteur général portant la date du samedi est, à cause de son tirage élevé, composé le jeudi et expédié dès le vendredi matin de chaque semaine; il ne peut donc indiquer les résultats des adjudications qu'il ont lieu le samedi, ni publier les documents qui lui sont transmis le eudi soir.

Tribunal de commerce. — Samedi 25 janvier.
2. — Adjudication, en deux lots, des travaux de maçonnerie et de serrurerie à exécuter pour l'établissement d'une grille de clôture aux entrepôts de Bercy (12e arrondissement). — Travaux classés dans la deuxième catégorie (grands travaux d'architecture).

Maçonnerie. — 51.660.
MM. Denisson et Hess, 6 bis, rue de Montsouris, adj. à 37.40 de rabais.
Serrurerie. — 82.740.
M. Bernard, 35, rue des Ecuries-d'Artois, adj. à 38.50 de rabais.

Tribunal de commerce. — Samedi 25 janvier.
3. — Adjudication, en un lot, au plus offrant et sur soumissions cachetées, des matériaux à provenir de la démolition des immeubles nécessaires à l'ouverture de la rue de Vouillé, entre la rue Lecourbe et le quai de Javel.
M. A. Lapeyre, rue Letort, 41, adj. à 26.755.

Tribunal de commerce. — Samedi 25 janvier.
4. — Adjudication au rabais, en un lot, des travaux de terrassements et moçonneries à exécuter sur le canal Saint-Martin pour la reconstruction du bassin des Récollets (deuxième bief).

Montant : 610,238.50.
M. J. Dioudonnat, 77, avenue d'Ivry, adj. à 15.60 de rabais.
5. — Le samedi 25 janvier 1890. — Adjudication au rabais en un lot de la fourniture de boîtes et autres objets nécessaires au curage des égouts, pendant les années 1890, 1891, 1892, 1893 et 1894, par voie de soumissions cachetées, dans les formes prescrites par les Ordonnances, les Règlements et les Instructions ministérielles.

Montant : 70,000.
Société générale de fournitures militaires, 34, rue Rochecouart, adj. à 15.60 de rabais.

ADJUDICATIONS NOUVELLES

Pour les détails se reporter aux numéros d'ordre et consulter la partie non officielle.

DÉPARTEMENT DE LA SEINE

6. — Tribunal de commerce. — 8 février. Fournitures diverses.
1e Fournitures de papiers, enveloppes et articles de bureau à livrer à la Préfecture de la Seine pendant une période de trois années, du 9 février 1890 au 8 février 1893.
2e Fournitures d'huile à brûler à livrer à la Préfecture de la Seine pendant une période de trois années, du 9 février 1890 au 8 février 1893.

FERS

Livrables dans Paris. — à 4 mois ou 2 0/0 d'escompte.

Cours du 16 au 30 janvier 1890 (Derniers changem.)

à partir du 29 janvier 1890.

LES 100 KILOS

VIS IMPORTANT. — Les cours ci-dessous indiqués doivent être augmentés de 1 fr. par 100 kilogr pour toutes les fournitures inférieures à 1,000 kilogr.

Table with multiple columns: FERS MARCHANDS (exempt de droit d'octroi), AU BOIS, MIXTE, AU COKE, GROS RONDS, FERS SPÉCIAUX, FERS A T A PLANCHERS, AILES ORDINAIRES, FERS LARGES AILES, LARGES PLATS, FERS ZORÈS. Includes various grades and measurements with prices per 100 kg.

Reproduction expressément interdite

T. S. V. P.